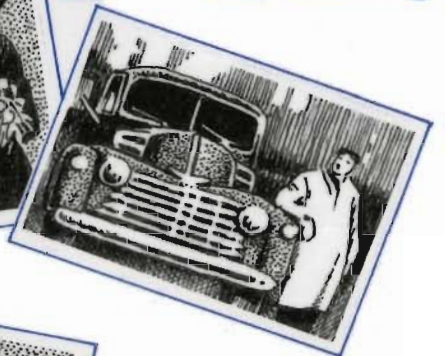


# AU FIL DES GÉNÉRATIONS



**AU FIL  
DES  
GÉNÉRATIONS**

Par:

**L'ABC des Hauts Plateaux Montmagny-L'Islet**

21, Principale

Saint-Pamphile

G0R 3X0

Téléphone: 418-356-3737

Télécopieur: 418-356-2029

Courriel: [abcsud@globetrotter.net](mailto:abcsud@globetrotter.net)

199, rue Bilodeau

Saint-Fabien-de-Panet

G0R 2J0

Téléphone: 418-249-2814

Télécopieur: 418-249-2628

Courriel: [plateaux@globetrotter.net](mailto:plateaux@globetrotter.net)

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce à la contribution financière du Secrétariat national à l'alphabétisation dans le cadre du programme «Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matières d'alphabétisation».

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont généreusement accepté de partager avec nous un moment de leur vie, une parcelle de leur histoire:

*Mesdames* Armande Avoine, Marguerite Caron, Germaine Caron, Marie L.-Chouinard, Sylvia Dubé-Carrier, Louise St-Pierre.

*Messieurs* Didier Morneau, Henri Talbot, Albert St-Amant.

*Mesdames et messieurs* Julien Gagnon et Laurent Thibodeau.

### **Coordination**

Lucie St-Amant

### **Rédaction, traitement de texte et mise en pages**

Réjane St-Amant

Marie-Josée Maurice

Lucie St-Amant

Claudette Prévost

### **Illustrations**

Donald Jacques

### **Lecture et révision**

Réjeanne Adam

Lorraine Lemelin

### **Impression**

Demers Impression Inc.

\*\*\*\*\*

## AU FIL DES GÉNÉRATIONS

\*\*\*\*\*

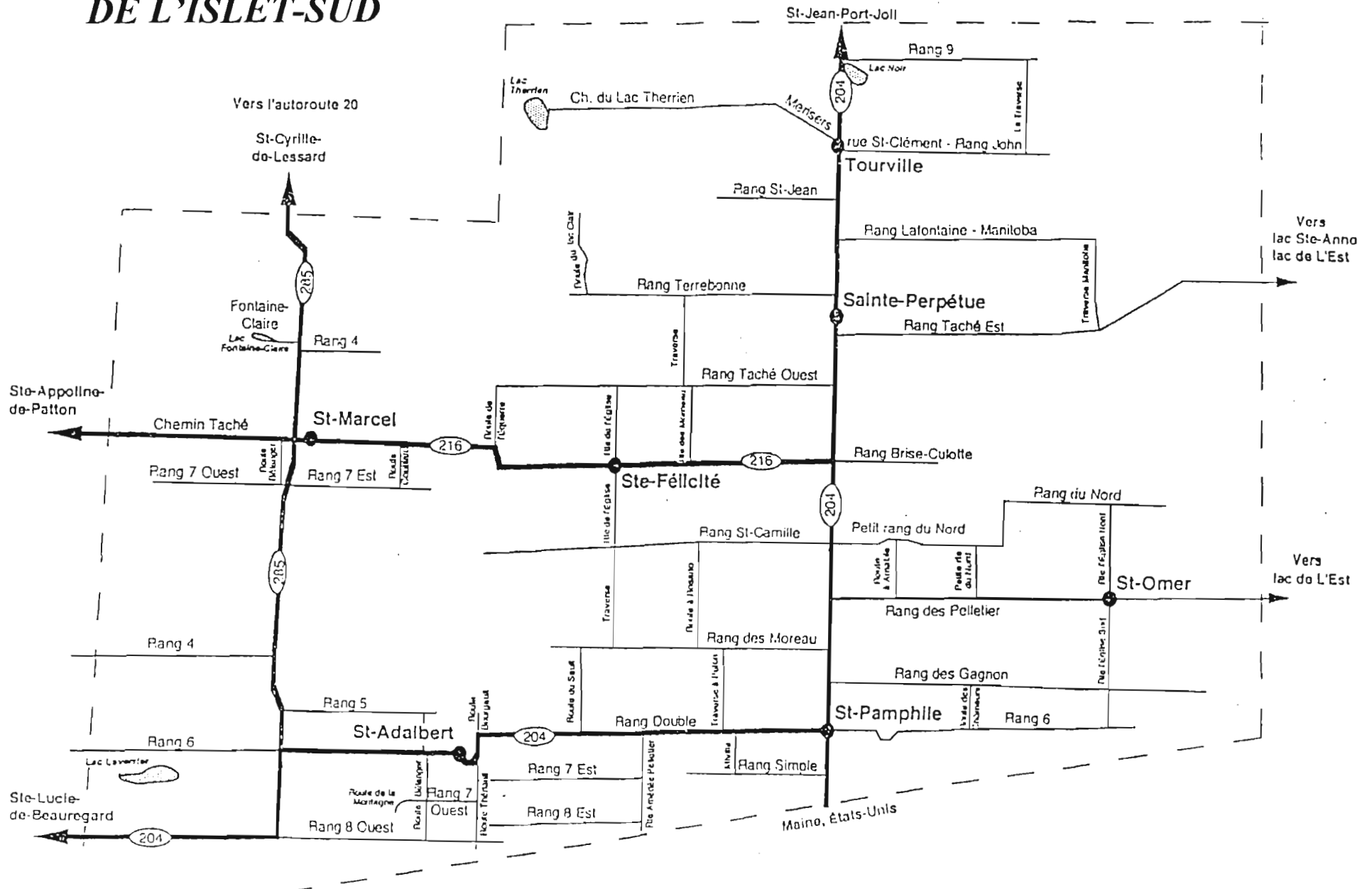
Nous avons rencontré pour vous des personnes de notre région qui nous ont fait revivre une page de leur petite histoire.

Dans ce document, vous trouverez douze témoignages relatant des événements qui se sont déroulés au fil du temps. Chaque texte est suivi d'exercices d'apprentissage en français et en calcul. Un lexique donnant le sens de certains mots et expressions de couleur locale, termine la brochure; ceux-ci sont en italique dans le texte.

En espérant que vous qui l'utilisez, peu importe la génération dont vous faites partie, prendrez plaisir à découvrir la richesse du vécu de ces gens de chez nous.

L'équipe

# RÉGION DE L'ISLET-SUD

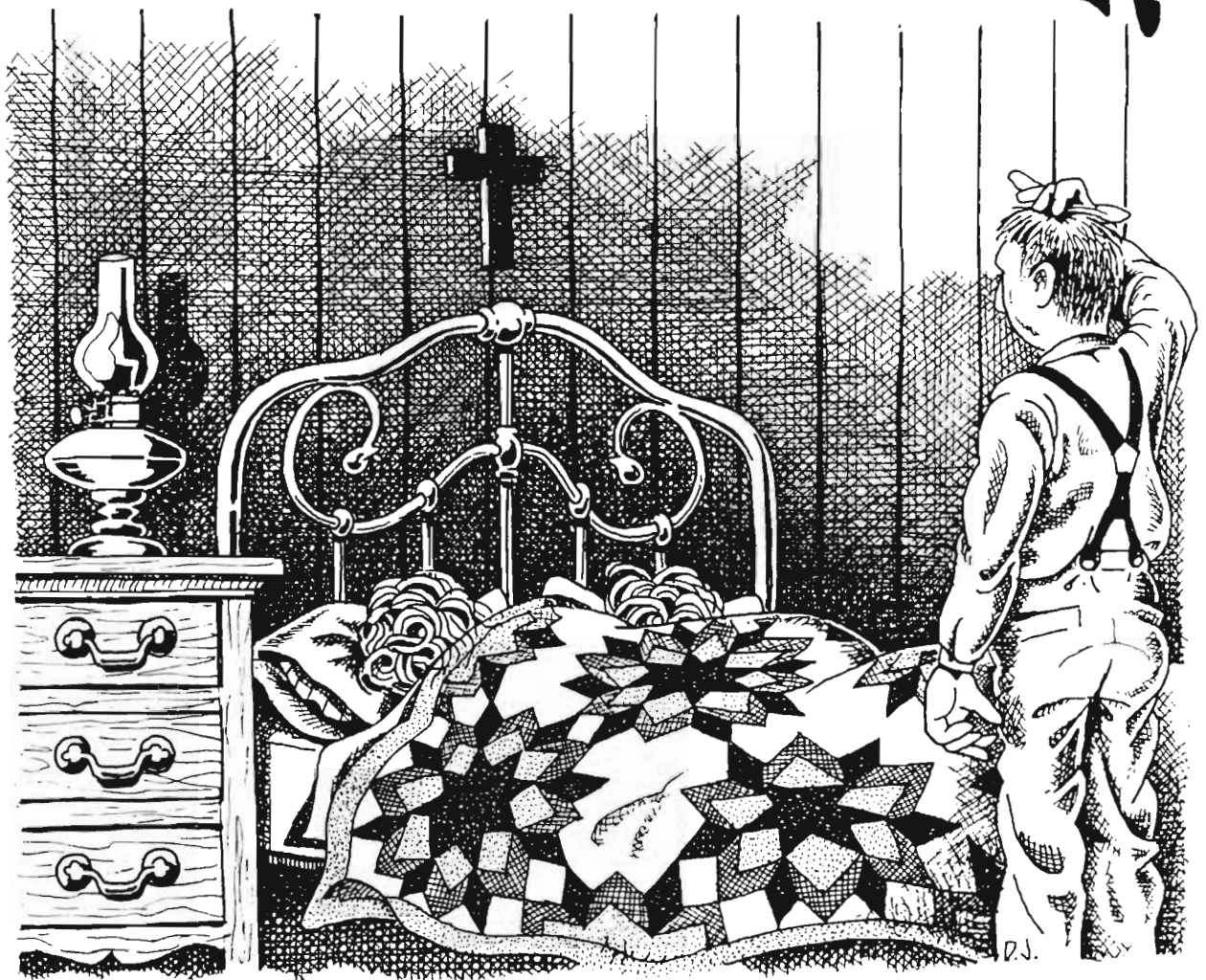


---

**TABLE DES MATIÈRES**

Remerciements .....	4
Présentation.....	6
Carte de la région L'Islet-Sud.....	8
Un bon tour.....	14
Les femmes d'hier.....	28
La maîtresse d'école.....	40
Une vie de cheminot.....	54
Le temps des Fêtes.....	70
La vie au chantier.....	86
La côte des Sauvages.....	100
Les corvées.....	114
Sauvetage sur la rivière Saint-Jean.....	126
Le P'tit Canot.....	144
Ma mère.....	160
Une miraculée.....	170
Lexique.....	182

# UN BON TOUR



## UN BON TOUR

Quand j'étais petite fille, j'aimais bien taquiner. Chez nous, à Cabano, le rire était de mise. Ce que j'en ai joué des tours! Contre mon frère Gérard, je m'en permettais peut-être un peu plus que le raisonnable, car mon père lui défendait de se venger de sa jeune sœur.

Pensez-vous que le mariage puisse guérir une taquine de ses penchants naturels? Pas certain! À moins que le contexte social ne l'y contraigne.

Il y a un proverbe qui dit: «Qui prend mari, prend pays.» C'est ainsi que je me retrouve à Saint-Omer, loin de la maison paternelle. Durant les années 1940, les loisirs étaient une denrée rare. Il fallait bien se divertir, mettre un peu de piquant dans un quotidien de travail et . . . de travail. Pour cela, Marie a de l'imagination!

À ce moment, mon mari et moi habitons chez ses parents. Ah! ce qu'ils étaient sérieux les beaux-parents! La taquinerie n'était pas bienvenue dans cette maison. Je l'ai appris à mes dépens le jour où j'avais monté un petit scénario à mon époux.



En 1954, l'arrivée de la télévision à Saint-Omer, c'est tout un événement. Les résidants du rang se rassemblaient pour regarder leurs *programmes* chez le mieux nanti du canton qui, lui, pouvait se permettre ce luxe.

Un soir donc, en revenant de chez Madame Wellie, où nous étions allés visionner notre émission de télévision préférée, mon mari me dit: «Je ne me couche pas tout de suite, je n'ai pas sommeil.» Moi, je tombais de fatigue; mais pas au point de renoncer à jouer un petit tour. Tout de même! Juste pour rire.

J'avais une perruque comme c'était la mode à cette époque. Je décide donc de confectionner un bonhomme avec des oreillers, la fameuse perruque et le pyjama de mon mari. «Ça va être drôle! Rire un peu, ça ne fait pas de tort!».

Et voilà mon nouveau copain! Je le couche près de moi, à demi camouflé sous les couvertures. Je ferme les yeux, espérant que le sommeil ne me gagne pas avant que mon Jean-Joseph ne vienne nous rejoindre. Soudain, la porte s'ouvre et ce que j'entends: «Ah! la vlimeuse! Qu'est-ce que c'est? Parle-moi d'un *plan!*».

Par son ton de voix, je devine facilement qu'il ne la trouve pas très drôle; ce qui ne m'empêche pas de rire la tête sous les draps. Bien sûr, que le bonhomme a vite dû céder la place à mon époux!

Bien que je fus la seule à en rire, j'ai quand même osé tenter deux ou trois autres expériences du genre. Avec le temps, j'ai laissé tomber. Mais, n'allez pas croire que ma personnalité ait changé pour autant. À quatre-vingts ans, j'aime, non seulement me rappeler ces souvenirs qui ont agrémenté mes jeunes années, mais je me permets encore des blagues pour déjouer mes amis.

Cet optimisme m'a permis de bien vieillir en profitant le plus possible des beaux moments. La bonne humeur fut un bon remède pour surmonter les difficultés et faire oublier les moments tristes qui ont marqué les pages du livre de ma vie.

Madame Marie L. Chouinard

**Avez-vous bien compris ?**

1. Où Madame Marie a-t-elle vécu son enfance ?

---

2. Comment est-il dit dans le texte qu'autrefois la femme quittait son village natal pour s'établir avec son conjoint ?

---

3. Comment a été confectionné le bonhomme de Madame Marie ?

---

---

4. Expliquer les expressions suivantes :

a) Les loisirs étaient *une denrée rare*.

---

---

b) *Mettre un peu de piquant* dans le quotidien.

---

---

c) *Le mieux nanti du canton*.

---

---

5. Quel fut pour l'auteure le meilleur remède pour surmonter les moments tristes de sa vie ?

---

---



---

2. Choisir la bonne terminaison : **É, EÉ, ÉS, ÉES, ER.**

Marie aime taquin \_\_\_\_\_, elle préfère jou \_\_\_\_\_ des tours  
plutôt que de regard \_\_\_\_\_ ses émissions préfér \_\_\_\_\_.

Jean-Joseph s'est fâch \_\_\_\_\_ quand il a devin \_\_\_\_\_ le tour que  
lui a jou \_\_\_\_\_ sa dulcinée.

Marie a trouv \_\_\_\_\_ des activités pour oubli \_\_\_\_\_ les  
moments tristes et surmont \_\_\_\_\_ les difficultés.

3. Écrire en lettres :

En 1940 \_\_\_\_\_

les loisirs étaient une denrée rare.

Marie a parcouru 300 \_\_\_\_\_ kilomètres

pour s'installer à Saint-Omer.

En 1983 \_\_\_\_\_,

elle avait 61 \_\_\_\_\_ ans

---

et elle aura 83 \_\_\_\_\_ ans en  
2005. \_\_\_\_\_

La paroisse a fêté 50 \_\_\_\_\_ ans en 1988.

4. Compléter les proverbes suivants :

- Loin des yeux \_\_\_\_\_

- À chaque jour \_\_\_\_\_

- Aux grands mots \_\_\_\_\_

- Ce que femme veut \_\_\_\_\_

- Comme on fait son lit \_\_\_\_\_

- Déshabiller Saint Pierre \_\_\_\_\_

5. Dire si les mots suivants sont synonymes ou antonymes.

Couvertures, draps \_\_\_\_\_

Camouflé, caché \_\_\_\_\_

Deviner, ignorer \_\_\_\_\_

Confectionner, fabriquer \_\_\_\_\_

---

Luxe, misère \_\_\_\_\_

Venger, pardonner \_\_\_\_\_

6. Trouver des mots de même famille que

Jeune \_\_\_\_\_

Taquiner \_\_\_\_\_

Venger \_\_\_\_\_

Fatigue \_\_\_\_\_

Triste \_\_\_\_\_



---

### Calculons ...

1. Si la télévision a été inventée en 1936 et qu'elle est arrivée à Saint-Omer en 1954, combien d'années se sont écoulées entre-temps ?  

---
  
2. Placer par ordre chronologique les inventions suivantes :
  - a) L'invention du téléphone par Alexandre Graham Bell, en 1876.
  - b) En 1948, l'invention du four à micro-ondes.
  - c) L'apparition de la télévision couleur en 1959.
  - d) En 1896, la découverte de la radio.
  - e) L'invention de l'ordinateur en 1946.

---

---

3. Dans quel siècle situez-vous les inventions mentionnées au no 2.

a) 1876 : \_\_\_\_\_

b) \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

c) \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

d) \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

e) \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

4. Combien d'années se sont écoulées entre les découvertes suivantes ?

a) Le téléphone et le four micro-ondes \_\_\_\_\_

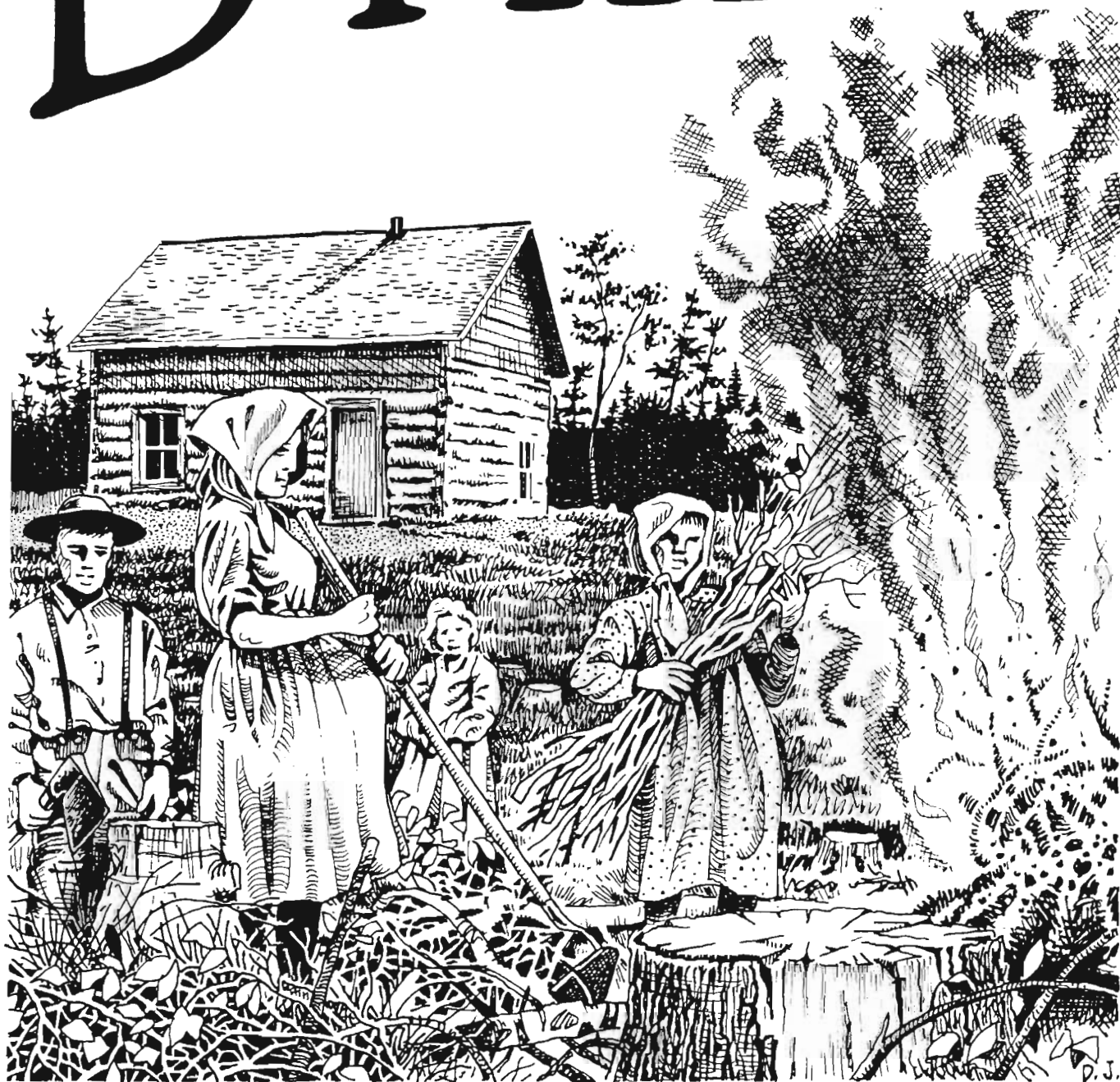
b) La radio et l'ordinateur \_\_\_\_\_

c) Le four micro-ondes et l'ordinateur \_\_\_\_\_

d) Le téléphone et la radio \_\_\_\_\_

e) La télévision couleur et la télévision noir et blanc \_\_\_\_\_

# LES FEMMES D'HIER



## LES FEMMES D'HIER

En arrivant à Saint-Omer, à la fin des années 1930, mes parents se sont établis sur une terre et, comme tous les autres colons qui avaient obtenu des lots, l'ont défrichée et cultivée.

Ce qui m'a toujours beaucoup touchée, c'est la condition de vie des femmes de cette époque. Ce n'était vraiment pas facile. Nos pionnières ont dû faire preuve de beaucoup de courage et de débrouillardise.

Dès leur jeune âge, les fillettes devaient participer aux tâches familiales. L'aînée jouait souvent le rôle de maman auprès de nombreux jeunes frères et sœurs. Comme bien d'autres, j'assumais cette responsabilité en me disant que cela faisait partie de l'apprentissage de la vie.

Quand j'ai commencé l'école à huit ans, je n'avais aucune idée de ce qu'étaient une lettre et un chiffre. Imaginez les efforts que j'ai dû faire! J'essayais d'apprendre à compter en utilisant l'horloge de notre cuisine. Les chiffres y étaient écrits... en chiffres romains! Ah! quelle volonté il m'a fallu pour passer au travers.

La maîtresse d'école avait, elle aussi, un métier difficile avec des enfants plutôt indisciplinés. Elle en gardait plusieurs après l'école parfois jusqu'à cinq heures pour leur expliquer ce qu'ils n'avaient pas compris, soit parce qu'ils *avaient la tête trop dure*, soit parce qu'ils ne venaient pas à l'école assidûment. C'était le cas surtout en hiver où certains devaient rester à la maison n'ayant pas de vêtements assez chauds pour sortir. Combien de fois, je suis allée chercher mon frère Roger qui devait faire ses devoirs et ses leçons après les heures de classe!

Plusieurs événements et faits de la vie quotidienne du temps sont encore frais à ma mémoire. Par exemple, je revois ces familles entières à l'œuvre sur un lot de colon à défricher pour ensuite bâtir leur premier logis. On devait d'abord faire de l'abattis pour avoir droit aux 75\$ l'acre accordés par le gouvernement. Ensuite, les souches et les branches étaient brûlées pour préparer le terrain au labour et à la semence.

Vient le temps des récoltes. La tâche incombe le plus souvent aux femmes de la maison car le père est parti aux chantiers pour ne revenir qu'à Noël. Durant tout l'hiver, la mère, aidée des plus vieux, fera le *train* soir et matin. Elle transformera la crème en beurre pour le conserver dans un seau en bois.


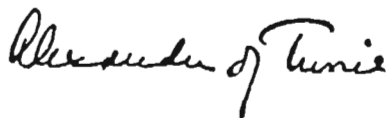
Il fallait aussi penser à tuer le bœuf et le gros porc, les débiter, les emballer puis les entasser sous la neige ou les mettre en pots. S'ajoutent à ces travaux, la préparation des repas où il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour rassasier huit ou dix petits ventres affamés et, bien sûr, la confection des vêtements pour habiller ce petit monde. La noirceur venue, l'heure du coucher était un moment béni après avoir *trimé* dur toute la journée.

La corvée journalière restait acceptable quand on avait la santé. La maladie est toujours une rude épreuve mais encore plus dans ces années où la médecine n'est pas très avancée. Dans le seul petit patelin de Saint-Omer, cinq femmes sont décédées lors d'un accouchement. Les enfants n'étaient pas plus choyés car le docteur Cloutier refusait de les soigner avouant que les maladies infantiles étaient un problème qui dépassait ses compétences. Ce fut le sort de mon petit frère de deux ans et demi emporté par une diarrhée. Devant son impuissance, ce médecin disait: «Allez voir une vieille femme». Cette dernière ne pouvait pas faire beaucoup plus que donner un conseil découlant d'une expérience vécue ou suggérer une potion de son cru.

Un jour, une infirmière, l'épouse du Dr Gervais, met sur pied des cours de soins à domicile dispensés par la Croix-Rouge. «Voilà un bon outil pour améliorer notre vie!» me suis-je dit. Je m'y inscris et, après une quarantaine d'heures de formation, j'y décroche un certificat dont je suis très fière encore aujourd'hui.

Tout cela fait partie d'un passé un peu loin derrière moi, mais toutes ces expériences de vie me permettent d'apprécier la condition dans laquelle je me retrouve présentement. Bien que mes revenus soient peu élevés, je réussis à me faire une vie convenable. De plus, je suis heureuse de voir qu'une majorité de femmes aient réussi à prendre la place qui leur revient dans la société d'aujourd'hui.

Madame Sylvia Dubé Carrier

	<b>La Société Canadienne de la Croix-Rouge</b>
<b>Cours de Soins à Domicile de la Croix-Rouge</b>	
<i>La Société Canadienne de la Croix-Rouge atteste que</i>	
MADAME EMILE CARRIER, St-Omer, Que.	
<i>a suivi le Cours de Soins à Domicile.</i>	
Date <u>FEB 6 1991</u>	 Président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge

---

## Avez-vous bien compris ?

1. Que veulent dire les expressions suivantes :

▶ trimer dur \_\_\_\_\_

▶ avoir la tête trop dure \_\_\_\_\_

▶ faire le train \_\_\_\_\_

▶ une potion de son cru \_\_\_\_\_

2. Vrai ou faux

a) L'auteure de ce texte était l'aînée de la famille. \_\_\_\_\_

b) En commençant l'école, elle était trop jeune pour savoir ce qu'étaient une lettre et un chiffre. \_\_\_\_\_

c) Son frère Roger avait beaucoup de facilité à l'école. \_\_\_\_\_

3. Pourquoi le médecin de la région refusait-il de soigner les jeunes

enfants ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. Résumer en une phrase le dernier paragraphe du texte.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



---

## Un peu de grammaire ...

1. Trouver dans le texte des mots qui prouvent que c'est une femme qui parle. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. Associer le mot à la définition.

Potion	Ancienne mesure de terrain qui vaut au Québec 210 pieds ou 64 mètres.
Lot	Paysan qui travaille à défricher la terre.
Abattis	Étendue de terre mesurant 260 mètres par 1½ kilomètre.
Colon	Petit village.
Acre	Obstacle fait d'arbres abattus.
Patelin	Médicament liquide.

3. a) Trouver dans le texte deux phrases où sont employés les guillemets.

---

---

---

---

b) À quoi servent les guillemets dans ces deux cas ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4 a) Relever 10 mots du texte qui s'écrivent avec un accent circonflexe.

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

b) Écrire correctement : **dû, du, sur, sûr.**

\_\_\_\_\_ travail acharné, j'ai \_\_\_\_\_ en faire pour réussir.

- Faire boucherie était un moyen \_\_\_\_\_ de passer l'hiver.
- Chaque famille comptait beaucoup \_\_\_\_\_ l'entraide pour subsister.

---

5. Trouver dans le texte : 4 noms propres

---

4 noms communs

---

4 verbes au mode infinitif

---

---

### Calculons ...

1. a) L'année 1938 marque la fondation de la paroisse de St-Omer; elle se situe dans quel siècle ? \_\_\_\_\_

b) En quelle année la paroisse a-t-elle fêté son 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation ? \_\_\_\_\_

2. a) Dessiner l'horloge de cuisine de Madame Carrier.

b) Écrire en chiffres romains :

23 \_\_\_\_\_ 42 \_\_\_\_\_ 60 \_\_\_\_\_ 99 \_\_\_\_\_ 211 \_\_\_\_\_

3. En vous référant au texte, calculer le montant que le gouvernement remettra au colon qui aura défriché 3 acres de terrain dans son année. \_\_\_\_\_

---

- 
4. Calculer le nombre de semaines où le père était parti aux chantiers en sachant qu'il partait la 1<sup>re</sup> semaine d'octobre et ne revenait qu'à Noël ?

---

5. Avec 60 kilogrammes de bœuf, combien de jours peut-on nourrir une famille de 10 personnes si l'on convient qu'une personne mange 250 grammes de viande par jour?

**Note :** 1 kilogramme = 1000 grammes

---

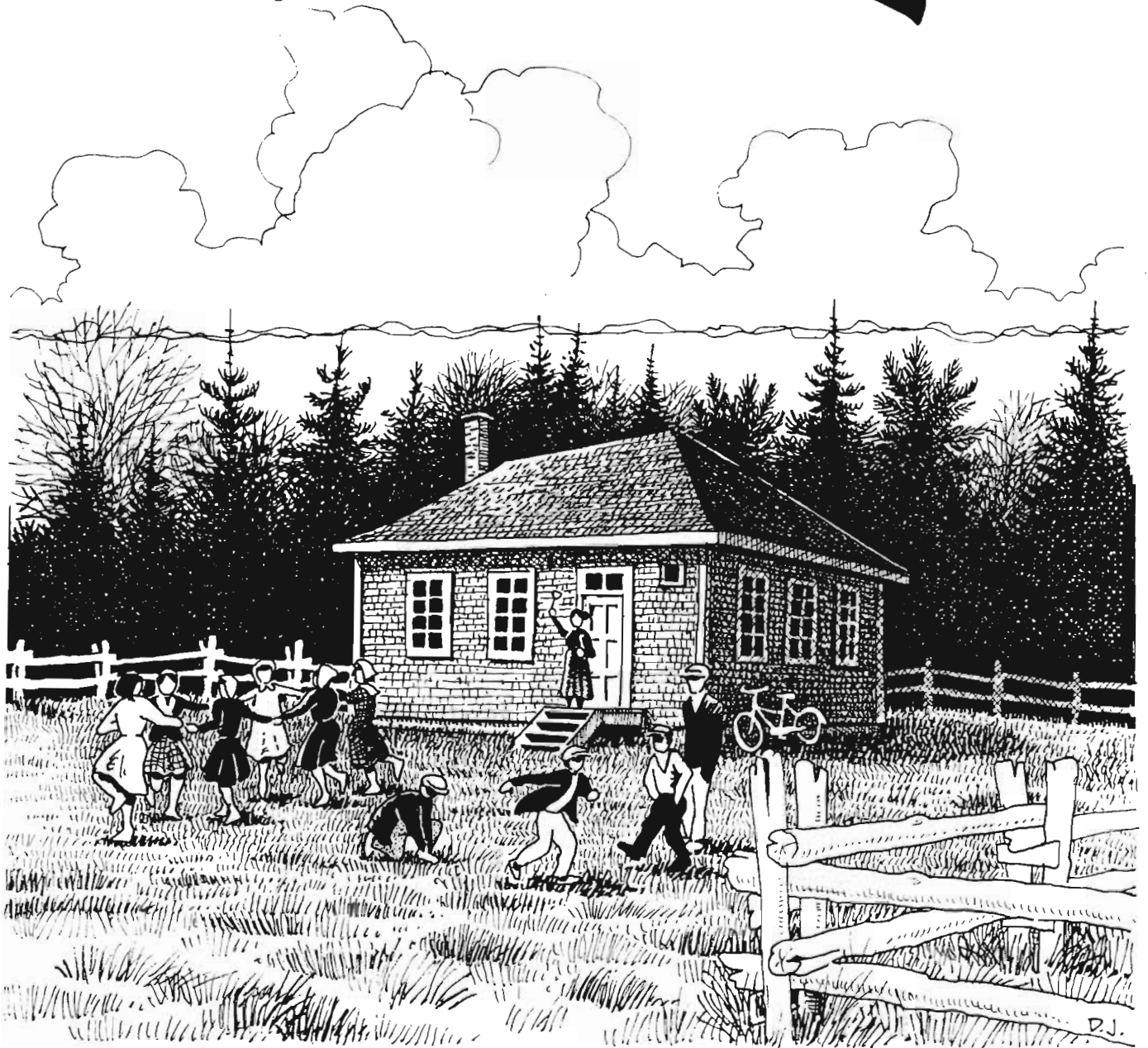
---

6. Exprimer 2  $\frac{1}{2}$  ans en mois : \_\_\_\_\_

en semaines : \_\_\_\_\_

en jours : \_\_\_\_\_

# LA MAITRESSE D'ECOLE



## LA MAITRESSE D'ÉCOLE

Juin 1953, mon certificat de onzième année en main, je prévoyais faire des études d'infirmière, quand un commissaire vint m'informer qu'on avait besoin d'une enseignante pour l'école du rang Arago à Saint-Damase. Après mûres réflexions, j'accepte le poste. Me voilà donc à seize ans maîtresse d'école, sans diplôme officiel, mais bien déterminée à donner le meilleur de moi-même à ces enfants que j'aime déjà.

En route vers ma nouvelle carrière! Chaque matin, sac en bandoulière, je prenais l'autobus Bourgault jusqu'au coin du rang où m'attendaient, selon la saison, ma bicyclette ou mes skis de bois. Le soir, je refaisais le même parcours à l'inverse car je couchais rarement à l'école.

Je garde un très bon souvenir de mes premiers élèves: dix enfants, de première à septième année, dont une petite sourde-muette. La journée débutait par la prière suivie de la leçon de Catéchisme. Le Français et l'Arithmétique étaient les deux matières qui couvraient la majeure partie de l'horaire d'une journée. S'ajoutaient aussi la Géographie, l'Histoire du Canada, les Connaissances Usuelles ainsi que l'Hygiène et la Bienséance. Le vendredi après-midi était réservé au Dessin.

Enseigner à sept niveaux n'était pas une tâche de tout repos, mais heureusement, je n'avais pas de discipline à faire. L'événement inoubliable et, j'ose dire, plutôt désagréable était la visite de l'inspecteur. Il s'amenait deux fois par année sans avertir. Cet inquisiteur se faisait un malin plaisir à poser des colles aux enfants tel:«Comment fait-on cuire un homard?». Dans ces années-là, loin des Maritimes, il avait peu de chance d'obtenir une bonne réponse! À un petit de première année, il demande d'épeler le mot «chou». «C-h-o-u, navo!» de dire le garçonnet. La réprimande de l'inspecteur n'a pas été douce, vous vous en doutez bien. Il aimait particulièrement intimider la maîtresse en lui reprochant de ne pas avoir enseigné correctement. Je me souviens de sa première visite, à l'automne. Les toiles étaient baissées pour protéger mon petit monde des reflets du soleil sur leurs cahiers. «Monsieur» m'apostrophe en me disant: «Prenez votre *Code Scolaire* et lisez-moi le règlement à ce sujet, tout fort!» Craintive et humiliée, je m'exécute: «Les fenêtres doivent être dégagées, non obstruées par quelque objet que ce soit». Sur ce, d'un geste brusque, il fait claquer chaque toile en ajoutant à mon intention:«Un bon professeur doit observer ce code à la lettre.» Nos cahiers de préparation de classe scrutés à la loupe et ses observations personnelles étaient les critères d'après lesquels il jugeait notre travail pour en faire part à la Commission Scolaire.



Dix mois d'efforts soutenus et les élèves de septième année étaient prêts à marcher au catéchisme. Ils se rendaient à la sacristie recevoir l'enseignement du curé pour se préparer à faire leur communion solennelle. Puis, à la fin juin, ces mêmes enfants se présentaient au certificat de 7<sup>e</sup> année. Pour ce faire, ils devaient encore *sortir au village*. Tous les élèves de septième année de la paroisse étaient groupés au Couvent pour passer les examens en chacune des matières du programme de l'année.

À la dernière journée de classe, habituellement le 23 juin, c'était la distribution des prix. Endimanché pour l'occasion, chacun se voyait attribuer une récompense selon sa réussite. Les meilleurs retournaient à la maison avec une pile de livres, une plume, un chapelet, une statuette... Les moins bons eux, devaient se contenter d'une «galette», c'est-à-dire un seul petit bouquin bien mince.

Aujourd'hui à la retraite, je peux dire que cette étape de ma carrière d'enseignante, malgré le peu de ressources, en fut une de grandes satisfactions.

Madame Louise St-Pierre

---

### **Avez-vous bien compris ?**

1. Quels moyens de transport étaient utilisés par l'auteure pour se rendre à l'école ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. Quelles étaient les deux principales matières à l'horaire d'une journée ? \_\_\_\_\_

3. Quels sentiments éprouvait la maîtresse d'école face à la visite de l'inspecteur ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. Dans les années 50, quels étaient les critères de la Commission Scolaire pour évaluer le travail d'un professeur ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5. Vrai ou faux.

a) À la fin de l'année, les récompenses étaient les mêmes pour tous les élèves. \_\_\_\_\_

b) La plupart du temps, la maîtresse d'école retournait chez elle à chaque soir. \_\_\_\_\_

c) Le vendredi après-midi était réservé au catéchisme. \_\_\_\_\_

d) L'éducation physique était une matière à l'horaire dans les années 50. \_\_\_\_\_

e) L'auteure a enseigné sans diplôme officiel. \_\_\_\_\_

## Un peu de grammaire ...

1. Ajouter les voyelles qui manquent pour former un mot tiré du texte.

b \_ c \_ cl \_ tt \_

c \_ mm \_ ss \_ r \_

m \_ tr \_ ss \_

\_ c \_ l \_

\_ nf \_ rm \_ r \_

c \_ rr \_ r \_

b \_ q \_ n

\_ t \_ b \_ s

s \_ v \_ n \_ r

b \_ nd \_ l \_ r \_

j \_ rn \_

h \_ r \_ r \_

2. Souligner les consonnes dans chacun des mots suivants :

arithmétique

événement

enseignement

désagréable

discipline

inspecteur

observations

réflexion

3. Trouver le mot à l'aide de l'indice donné.

a) Endroit où l'on respire l'air pur.

E N A P M A G C \_\_\_\_\_

b) Grande école d'aujourd'hui.

E O P Y A V L T N E L \_\_\_\_\_

c) Fonctionnaire contrôleur.

N P E T C I U E S R \_\_\_\_\_

d) Moment apprécié des élèves à l'école.

R A É C T R N O I É \_\_\_\_\_

e) Personne qui fait l'entretien dans l'école.

C N O R E G I C E \_\_\_\_\_

4. Souligner le sujet du verbe dans les phrases suivantes :

a) Cet inquisiteur se faisait un malin plaisir à poser des colles.

b) Comment fait-on cuire un homard ?

c) Tous les élèves de septième année de la paroisse étaient

groupés au couvent.

d) Les toiles étaient baissées pour protéger mon petit monde.

5. A l'aide des suffixes **ET, ETTE, OT**, trouver un diminutif aux noms suivants.

garçon \_\_\_\_\_ statue \_\_\_\_\_

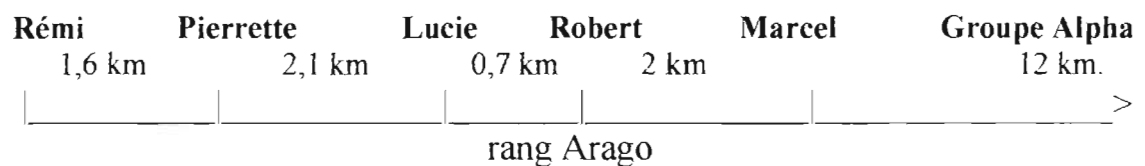
frère \_\_\_\_\_ voiture \_\_\_\_\_

maison \_\_\_\_\_ porc \_\_\_\_\_

coussin \_\_\_\_\_ pomme \_\_\_\_\_

## Calculons...

1. L'autobus fait monter des participants à cinq endroits différents dans le rang Arago,



- a) Quelle distance parcourt l'autobus de chez Rémi à chez Marcel ?

\_\_\_\_\_

- b) De chez Pierrette à chez Robert ? \_\_\_\_\_

- c) Quelle est la distance totale parcourue par l'autobus aller-retour ?

\_\_\_\_\_

2. Hélène parcourt 2 km en bicyclette le matin et autant le soir pour se rendre à ses cours.

- a) Combien parcourt-elle de kilomètres en une semaine ?

\_\_\_\_\_

- b) En un mois de 23 jours de classe ? \_\_\_\_\_

3. Le quart des 28 participants de notre groupe prennent l'autobus pour se rendre aux ateliers. Combien de participants voyagent à pied ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

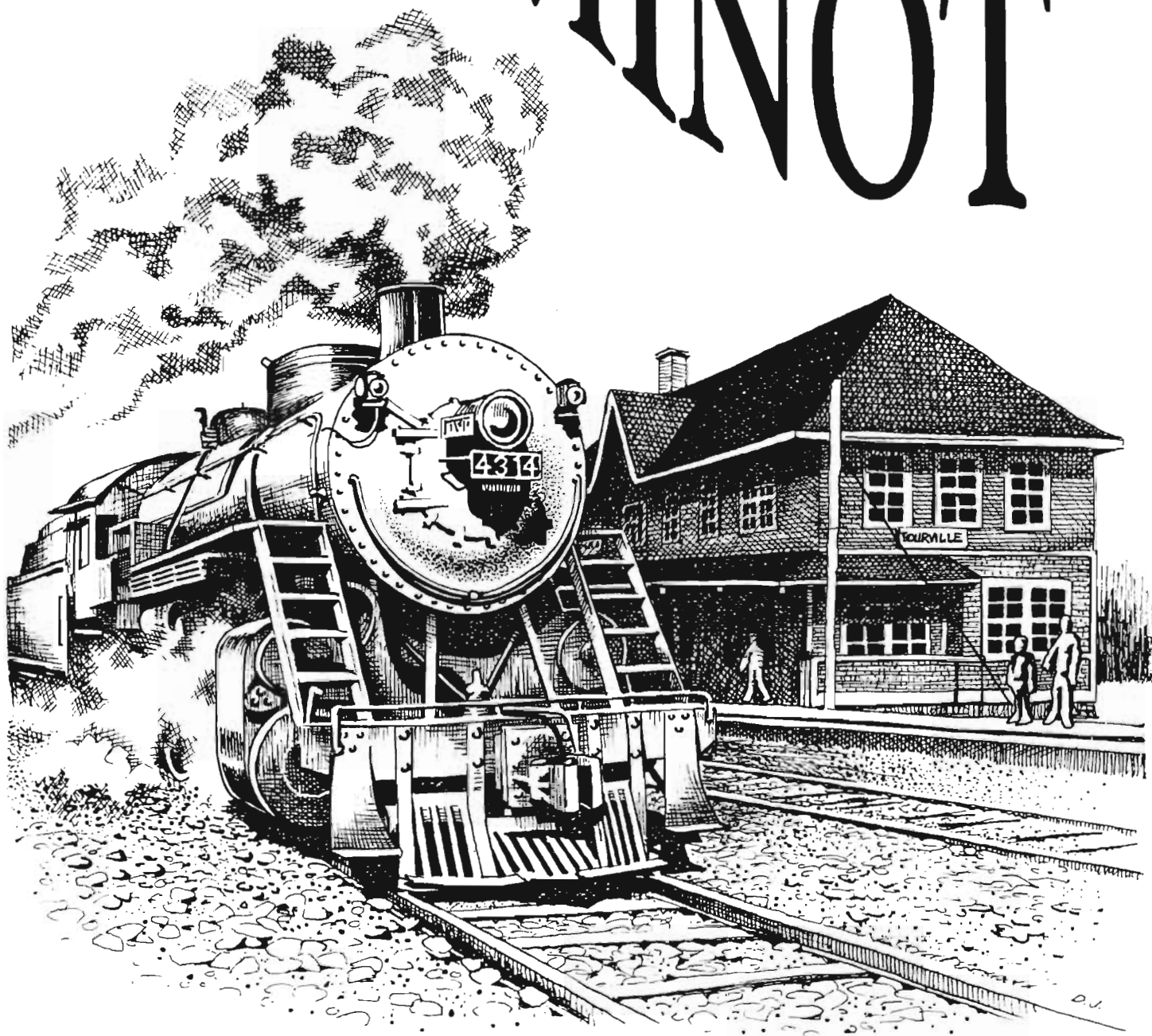
4. Nicole marche pour se rendre à l'école. Elle a compté 989 pas. Deux de ses pas égalent un mètre.

A quelle distance demeure-t-elle de l'école ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



# UNE VIE DE CHEMINOT



---

## UNE VIE DE CHEMINOT

Le chemin de fer a toujours été présent de différentes façons dans ma vie. Dans mon très jeune âge, quand j'entendais les plus vieux parler de chemin de fer, je m'imaginai une longue plate-forme en fer sur laquelle se promenait une locomotive. Puis un soir, mon grand frère m'amène avec lui non loin de la voie ferrée. Nous nous retrouvons parmi les villageois de Tourville à attendre le passage du Grand-Tronc. Tout à coup, au loin se fait entendre le cri des *chars* et un énorme œil lumineux éclaire à l'horizon! Plus le train approche, plus mon cœur bat vite. Que d'émotions quand ce géant est passé sous mes yeux! Et quelle surprise de constater que cet engin roulait sur deux bandes d'acier: c'était donc ça un chemin de fer! Par la suite, toutes les fois que je me retrouvais à compter les wagons du long train traversant notre village, j'éprouvais une sorte de fascination.

C'est en 1912 que le premier convoi est passé à Tourville en provenance de Charny vers Edmunston. Quelques années plus tard, on construisit une usine de réparation, une chute à charbon et une gare du nom de Monk en l'honneur d'un ancien Gouverneur Général du Canada. Cette gare était vraiment bien aménagée: vingt-deux chambres à occupation double ainsi qu'un dortoir de dix lits. À cette époque, les pionniers rêvaient d'une future ville bien organisée.

Durant plus de trente ans, la voie ferroviaire fut le transport prioritaire pour toutes sortes de marchandises. Au tout début, chaque chantier des paroisses environnantes transportait avec des voitures à cheval sa petite cargaison de *pitoune* à la station de chemin de fer pour qu'elle soit acheminée à Québec ou à Trois-Rivières. Ce moyen de transport était aussi fort utile pour l'expédition de plus petits colis: des bidons de lait ou barils de mélasse jusqu'aux pilules ainsi que tout autre paquet pour lequel la poste était moins sécuritaire ou moins rapide, surtout en hiver. Dans le but d'accommoder toute la population, le train faisait plusieurs arrêts entre Tourville et Charny. Il livrait et ramassait la marchandise à chacun des douze *fly stop* le long de son parcours ainsi qu'aux gares du lac Therrien, de Bras-d'Apic, de L'Espérance et de Sainte-Apolline-Station.

C'est en 1951 que débute mon aventure comme cheminot. L'entretien d'une voie ferrée, c'est beaucoup de travail. Il fallait niveler la voie en soulevant les rails pour mettre du remplissage sous les *dormants*. Une dizaine d'hommes munis de crics et de pelles devaient y placer du gravier et de la cendre provenant des engins à vapeur. En hiver, une cinquantaine d'ouvriers s'affairaient à pelleter les *aiguillages* autour des stations. Comme ces travaux duraient plusieurs semaines, nous étions hébergés dans un wagon-motel très bien aménagé.

---

Malgré toutes les précautions et un travail minutieux, les déraillements étaient souvent inévitables. Les essieux tournaient dans un espace rempli de guenilles déchiquetées enduites de graisse; le froid faisant geler le système et, la graisse ne pouvant plus le lubrifier, l'essieu prenait feu ou cassait.

Le déraillement de l'Espérance en 1956 fut sans doute le plus spectaculaire avec quarante-deux wagons accidentés et un pont effondré. Il a fallu une équipe spéciale d'une cinquantaine d'hommes oeuvrant quarante-huit heures sans interruption pour remettre le train sur ses rails. Quelques autres déraillements ont aussi marqué l'histoire du Transcontinental. Une fois, entre autres, à l'arrivée d'un train à la gare de Pohénégamook, on constate qu'il manque un chargement de madriers. À la sortie d'une courbe prononcée, le contenu d'un wagon avait versé en bas d'un pont ferroviaire. On se souvient aussi celui de la station Lafontaine où les gens du coin s'étaient permis de faire bonne provision de poudre à lessive! Il se produisait en moyenne un déraillement de ce genre chaque année.

Les meilleurs souvenirs de ma vie de cheminot sont, sans contredit, le passage de personnalités éminentes comme la princesse Margaret, sœur de Sa Majesté Elizabeth II. Le Train Royal!

---

C'était impressionnant! Vous auriez dû voir Monsieur Guérette, le chauffeur, habillé de sa salopette rayée plus que propre conduisant une locomotive des plus brillantes.

Il va sans dire que la sécurité aussi était à son maximum: les rails avaient été judicieusement inspectés, tous les chemins d'*aiguillage* étroitement surveillés et chacun des ponts du parcours bien gardé.

Autre fait marquant: les exercices militaires d'un bataillon des Forces Armées dans les rues du village. En 1942 ou 1943, c'était la guerre et je me rappelle tous ces soldats bien disciplinés qui défilaient en ligne aux pas rythmés par les ordres d'un commandant à la voix de ténor. Mes yeux de garçon de onze ans ne voulaient surtout rien manquer de cette imposante parade. L'entraînement terminé, ces soldats repartaient vers Halifax en Nouvelle-Écosse. Jamais les Tourvilliens n'avaient vu autant de monde dans les *parages*!

Mais le spectacle le plus mémorable fut, bien sûr, celui auquel nous avons eu droit le jour où une division du grand cirque Barnum & Baily s'est arrêté chez nous. La station de Saint-Jean-Port-Joli n'étant pas accessible, le train en direction de Presque Isle (Maine) avait dû faire le détour par Monk. C'est ce jour-là que j'ai vu pour la première fois de vrais éléphants et de vrais lions. Imaginez l'attraction: dans un enclos près de la station, les dresseurs faisant dégourdir leurs animaux savants sous l'œil fasciné de spectateurs improvisés.

Au début des années 80, les activités du chemin de fer ont beaucoup ralenti, le transport du bois par camion ayant pris un essor remarquable. Si bien qu'en 1986 la voie ferrée Monk est démontée. Un nouveau réseau reliera désormais Pohénégamook à Charny sans passer par notre secteur.

Après 35 ans de travail passionnant et après, sans prétention *avoir vu les gros chars*, je me permets depuis 1986 de profiter de ma retraite en revivant dans ma mémoire plein de souvenirs de ma vie sur la voie ferrée. J'ose même croire qu'il n'y a pas que dans le cœur des cheminots que le train tient une place importante. De Paul Brunelle à Michelle Richard, au cours des générations, plusieurs chansons nous ont fait entendre siffler le train.

Monsieur Didier Morneau

**Avez-vous bien compris ?**

1. Trouver dans le 1<sup>er</sup> paragraphe trois mots ou expressions

désignant le train. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. En l'honneur de qui le nom de Monk a-t-il été donné à la gare

de Tourville ? \_\_\_\_\_

3. a) Quels types de marchandises étaient transportées par voie

ferroviaire ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

b) Pourquoi ce moyen de transport était-il utile pour les

petits colis ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. Quels étaient les outils utilisés par les cheminots ?

---

5. Quelle était la principale cause des déraillements dans les années 50 ?

---

---

6. Quel est le sens de l'expression soulignée :

... un commandant à la voix de ténor.

---

---

7. Parmi tous les événements marquants dans la vie de l'auteur, quel fut le spectacle le plus mémorable ?

---



8. Au début des années 80, quelle fut la principale cause du ralentissement du transport ferroviaire ? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

---

## Un peu de grammaire ...

1. Compléter le tableau avec les adjectifs et les adverbes manquants.

ADJECTIF	ADJECTIF FÉMININ	ADVERBE
	Judicieuse	
Étroit		
		Fortement
	Brillante	
royal		
lent		
		rapidement
	vraie	
régulier		
		anciennement

2. Relier par un trait les mots ou expressions synonymes.

- |                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| a) les plus vieux | 1. trajet       |
| b) parages        | 2. villageois   |
| c) mémorable      | 3. cargaison    |
| d) admiration     | 4. inoubliable  |
| e) lumineux       | 5. aînés        |
| f) chauffeur      | 6. environs     |
| g) chargement     | 7. conducteur   |
| h) travail        | 8. emploi       |
| i) paroissien     | 9. brillant     |
| j) parcours       | 10. fascination |

3. Compléter les mots en y ajoutant la bonne terminaison  
pour faire le son **O**. ( **ot, au, eau, aut, aud, aux** )

ch \_\_\_\_\_ ffeur

tuy \_\_\_\_\_

chap \_\_\_\_\_

f \_\_\_\_\_ ve

sarr \_\_\_\_\_

bad \_\_\_\_\_

pot \_\_\_\_\_

h \_\_\_\_\_

mart \_\_\_\_\_

ch \_\_\_\_\_

4. Ecrire au féminin les mots suivants :

passager \_\_\_\_\_ conducteur \_\_\_\_\_

chameau \_\_\_\_\_ gardien \_\_\_\_\_

mécanicien \_\_\_\_\_ lion \_\_\_\_\_

nouveau \_\_\_\_\_ surveillant \_\_\_\_\_

villageois \_\_\_\_\_ minutieux \_\_\_\_\_

---

### Calculons ...

1. Si on se réfère au sixième paragraphe du texte, combien de déraillements aurait-il pu se produire dans un quart de siècle ?

---

---

2. Depuis combien d'années la voie ferrée a-t-elle été démantelé à Tourville ?

---

---

3. Si l'auteur du texte avait 11 ans en 1942, quel est son âge aujourd'hui ?

---

---

4. A l'aide des informations données au début du texte, combien de personnes la gare de Tourville pouvait-elle héberger pour la nuit ? \_\_\_\_\_

5. Au moment du déraillement de l'Espérance en 1956, 52 hommes répartis en 2 équipes ont travaillé pendant 48 heures pour remettre le train sur ses rails.

a) Calculer le nombre d'hommes par équipe.

---

---

b) Calculer le nombre total d'heures travaillées.

---

c) Combien ce déraillement aurait-t-il coûté en salaire en sachant qu'un cheminot gagnait 11,50\$ l'heure ?

---

---

# LE TEMPS DES FÊTES



## LE TEMPS DES FÊTES

Y a-t-il une période de l'année plus riche en souvenirs que le temps des Fêtes! Dans plusieurs foyers québécois, les veillées se succédaient sans interruption entre le 25 décembre et le 6 janvier. Chez nous, c'était beaucoup plus sobre. Papa qui était garde-forestier, était souvent absent à Noël. Et de plus, une maisonnée de quatorze enfants, c'était déjà suffisamment de monde pour célébrer!

Je me rappelle surtout ma première messe de minuit car c'est à cette occasion que j'ai fait ma première communion. J'avais six ans et demi. Accompagnée de ma grand-mère maternelle, j'avais parcouru à pied le quart de mille qui nous séparait de l'église paroissiale. Au son de l'harmonium, le «Minuit chrétien» et le «Il est né le divin Enfant» s'entremêlaient aux textes en latin de la longue Messe de Minuit. Cette célébration a toujours eu un sens bien spécial pour notre famille. Une chute de neige ou un froid sibérien n'était pas une raison valable pour nous empêcher d'y assister. De retour à la maison vers deux heures du matin, nous vidions nos bas de laine suspendus derrière le gros poêle. Ce que nous étions contents d'y découvrir une orange, une pomme, des *peanuts* en écale et quelques bonbons durs!



Au Jour de l'An, c'était le grand rassemblement familial. La demeure paternelle était envahie par les enfants et les petits-enfants. Imaginez! Jusqu'à quatre-vingts personnes dans une petite maison! Aussitôt *dégrévés*, on s'agenouillait et notre père nous donnait sa bénédiction . «Au nom de Dieu, je vous bénis.» Il sortait alors son mouchoir pour essuyer quelques larmes d'émotion. Puis, comme le veut l'usage, on se donnait la main et on s'embrassait en échangeant des vœux pour la nouvelle année.

C'est autour d'une table bien garnie qu'une partie des invités continuaient de fraterniser pendant que les autres attendaient la prochaine tablée dans une pièce voisine. L'arôme de la soupe aux pois se mêlant à celui des tourtières, de la dinde rôtie, du ragoût de pattes et du rôti de porc parfumait toute la maison. Il faut rendre hommage au talent de la cuisinière qui a su prévoir autant de *mangeaille*. Très tôt en décembre, elle s'était mise à la tâche. Devant son poêle à bois, elle avait cuisiné viandes et desserts et les avait ranger au froid dans la *laiterie*.

Durant la veillée, on chantait, on dansait et on racontait des histoires. En fin de soirée, c'est en *borlot* ou en *snow* que chacun s'en retournait chez lui le cœur heureux.

Le temps des Fêtes, en plus d'être un temps de réjouissance, est un temps privilégié pour renforcer les liens familiaux. Je souhaite que nos enfants conservent ces traditions et les transmettent à leurs descendants.

Madame Armande Avoine

---

### Avez-vous bien compris ?

1. Pour quelle raison, dans la famille Avoine, le père était-il souvent absent à Noël ?  

---
  
2. Quels étaient les cadeaux le plus souvent offerts à Noël à cette époque ?  

---

---
  
3. Expliquer dans vos mots les expressions suivantes
  - a) Chez nous, c'était beaucoup plus sobre :  

---
  
  - b) Un froid sibérien :  

---
  
  - c) Comme le veut l'usage :  

---

4. Selon vous, y a-t-il une différence entre les Noël d'antan et les Noël d'aujourd'hui ? Expliquer pourquoi.

---

---

---

---

---

---

### Un peu de grammaire ...

Annulée, fixée, solde, monnaie, à longueur d'année,  
comptant, restauration rapide.

1. Souligner l'anglicisme et le remplacer par le mot qui convient.

a) Méfions-nous du fast food, il est souvent néfaste pour la santé.

---

b) Il me reste une balance de 25\$ dans mon compte de caisse.

---

c) Ce poste de radio répète les mêmes chants à l'année longue.

---

d) La prochaine rencontre familiale a été cédulée à Pâques.

---

e) Armande a donné du change en cadeau aux enfants.

---

f) Elle a payé sa robe des fêtes 35\$ cash.

---

---

g) La soirée a été annulée à cause de la tempête.

---

2. Le temps des fêtes est un moment propice pour laisser parler son cœur.

Associer chaque définition à la bonne expression.

- |   |                          |  |
|---|--------------------------|--|
| a) Être sans cœur.                        | <input type="checkbox"/> | 1. On oublie les gens qu'on ne voit pas. |
| b) Loin des yeux, loin du cœur.           | <input type="checkbox"/> | 2. Être en colère.                       |
| c) Ne pas porter quelqu'un dans son cœur. | <input type="checkbox"/> | 3. Se sentir bien.                       |
| d) Avoir le cœur gros.                    | <input type="checkbox"/> | 4. Être dégoûté.                         |
| e) Ouvrir son cœur à quelqu'un.           | <input type="checkbox"/> | 5. Faire confiance à son intuition.      |
| f) Avoir le cœur sur le bord des lèvres.  | <input type="checkbox"/> | 6. Se sentir triste.                     |
| g) Avoir la rage au cœur.                 | <input type="checkbox"/> | 7. Avoir envie de vomir.                 |
| h) Écouter son cœur.                      | <input type="checkbox"/> | 8. Ne pas aimer quelqu'un.               |
| i) Avoir le cœur léger.                   | <input type="checkbox"/> | 9. Se confier.                           |
| j) Ça me lève le cœur.                    | <input type="checkbox"/> | 10. Être égoïste ou insensible.          |

3. Écrire **CE** ou **SE**.

\_\_\_\_\_ soir, nous irons à la Messe de Minuit. Grand-mère

\_\_\_\_\_ placera dans le premier banc.

\_\_\_\_\_ sapin dégage une bonne odeur qui \_\_\_\_\_ répand dans toute la maison.

\_\_\_\_\_ qui nous plaisait, après la messe, c'était de \_\_\_\_\_

mettre à table pour déguster \_\_\_\_\_ plat savoureux : une dinde bien rôtie accompagnée de légumes appétissants.

Puis, on chantait, on dansait et on \_\_\_\_\_ racontait des histoires.

4. Souligner les compléments d'objet direct dans les phrases suivantes.

( Poser la question : **Qui ?** ou **Quoi ?** après le verbe.)

a) Le 1<sup>er</sup> janvier, les enfants visitent leurs parents.

b) Les grands-mamans embrassent les petits-enfants.

c) Avant le repas, le père donne sa bénédiction.

- 
- d) On se donne la main et on échange des vœux.
- e) Tout le monde rit et raconte des histoires drôles.

5. a) Combien de paragraphes contient ce texte ?

---

b) Dans quel paragraphe retrouve-t-on les mots suivants ?

cuisinière	_____	harmonium	_____
traditions	_____	Dieu	_____
Noël	_____	poêle	_____
latin	_____	cœur	_____



---

### Calculons ...

1. Si la maison familiale de l'auteure était à un demi-kilomètre de l'église, quelle distance aura parcourue Armande pour assister à la messe dominicale pendant un an ?
- 
- 

2. La grand-mère d'Armande prépare son budget afin d'offrir les étrennes du Jour de l'An. Elle compte son argent disponible soit :

2 billets de 2\$

5 billets de 1\$

6 pièces de 0.25\$

12 pièces de 0.10\$

23 pièces de 0.05\$

52 pièces de 0.01\$

- a) Combien a-t-elle pu économiser jusqu'à ce jour ?
-

---

b) Combien lui manque-t-il si le budget prévu est de 20.\$ ?

---

c) Si elle peut économiser 0,70\$ par semaine, dans combien de temps aura-t-elle atteint son objectif ?

---

---

3. Aidons la cuisinière en retranscrivant cette recette de soupe aux pois afin de servir 60 personnes.

**Donne 4 portions**

**Donne 60 portions**

1 tasse de pois cassés

---

6 tasses de bouillon de poulet

---

1 gros oignon haché fin

---

2 carottes râpées

---

poivre au goût

persil

---

4. La cuisinière désire préparer ses tourtières très tôt en décembre; elle en fait 20 par semaine pendant trois semaines.

a) Combien en aura-t-elle préparé pour Noël ?

---

b) À partir de la recette ci-dessous, prévoir la quantité requise de chaque ingrédient pour obtenir le nombre de pâtés prévus pour Noël.

	<b>Pour 2 pâtés</b>	<b>Pour _____ pâtés</b>
Graisse	1/2 tasse	_____
Farine de blé	1 tasse	_____
Farine blanche	1 1/2 tasse	_____
Sel	1/2 c. à thé	_____
Eau froide	1/2 tasse	_____

# LA VIE AU CHANTIER



D.J.

## LA VIE AU CHANTIER

Quand j'ai quitté le toit familial pour aller travailler dans les chantiers, je n'avais que dix-neuf ans. Comme la plupart des bûcherons, j'ai travaillé dans les forêts de l'Abitibi et du Lac Saint-Jean. C'était en 1949. Débarqués du train ou de l'autobus, nous nous rendions à pied à travers bois avec nos bagages entassés dans une grosse valise de tôle. Arrivés au camp, le *showboy* nous désignait un *bed*. Nos *effets personnels* rangés, nous nous présentions au contremaître qui nous assignait un *patche*. Et nous voilà engagés pour une longue période à défricher la forêt.

La journée débutait à la première lueur du jour et se terminait à la brunante. Couper des sapins et des épinettes au sciote, les empiler au *block*, voilà en quoi consistait notre boulot à longueur de journée, six jours par semaine, six à huit mois par année. L'hiver venu, *les chemins de rallage* bien durcis, ces billots étaient transportés avec des *bobsleighs* tirés par des chevaux jusqu'à la rivière en prévision de la *drave* au printemps.

La noirceur nous ramenait à la *cookroom* où nous avions droit à un bon souper: soupe aux pois, rôti de porc, *chiard* aux grillades, *baloné*, fèves au lard, galette à la mélasse. En sortant de table, nous allions étendre nos chemises à carreaux et nos culottes en *étouffe du pays* au-dessus de la *truie* pour les faire sécher.

Après s'être lavé le visage et les mains au lavabo commun, quelques hommes se réunissaient pour une partie de cartes, certains jouaient à la main chaude, d'autres se racontaient des histoires plus ou moins grivoises! Cependant, il n'était jamais bien tard quand nous nous glissions sous les couvertures car demain, nous attendait une autre journée de labeur.

La *truie* au centre du camp assurait une température quand même assez confortable. Par contre, aux extrémités du bâtiment, bien que les fentes du mur aient été calfeutrées à l'*étoupe*, il fallait parfois rester vêtus de nos *caleçons à panneaux* pour dormir. C'était aussi plus pratique quand il fallait se lever en pleine nuit pour aller à la *bécosse*.

À l'époque où les *bûcheux* couchaient sur des vignots, peut-être qu'il faisait plus chaud, mais cette proximité favorisait la propagation des fameux poux. J'ai eu la chance de ne pas souffrir de ce désagrément, probablement parce que j'utilisais de l'huile de cèdre dont j'aspergeais mon matelas et mes couvertures. L'odeur du cèdre éloigne les *bibites*. En un mot, la vie au camp n'était jamais très facile, mais il fallait gagner sa croûte et c'était le métier le plus accessible dans la région.

Depuis ce temps, l'industrie forestière a beaucoup évolué. La hache et le sciote ont été supplantés par la scie mécanique dans les années 50. Aujourd'hui, dans les années 2000, on parle d'abatteuses et de transporteurs. Les *bûcheux* sont devenus des opérateurs forestiers.

Je suis fier du travail accompli par les hommes de ma génération car je sais que, par notre labeur, nous avons contribué à l'essor de notre coin de pays.

Monsieur Henri Talbot

---

**Avez-vous bien compris ?**

1. Résumer le travail du bûcheron des années 50.

---

---

---

2. D'après le texte, le travail du bûcheron est-il saisonnier ?

Justifier votre réponse.

---

---

3. Nommer quelques mets courants à la cookroom.

---

---

---



---

4. Comment les bûcherons occupaient-ils leurs soirées ?

---

---

5. Quel moyen l'auteur utilisait-il pour éloigner les poux ?

---

6. La vie de bûcheron n'était pas facile ; pourquoi les hommes choisissaient-ils quand même ce métier ?

---

---

7. Qu'est-ce qui a remplacé la hache et le sciote aujourd'hui ?

---

8. Pourquoi l'auteur est-il fier du travail accompli ?

---

---

---

### Un peu de grammaire ...

1. Dans chaque phrase, souligne l'homophone qui convient.
  - a) Cet homme ( a, à ) toutes les compétences pour l'emploi.
  - b) ( Ont, On ) peut dire qu'ils ( ont, on ) bien travaillé.
  - c) Ils ( sont, son ) en route pour le chantier ; le cuisinier est à  
( sont, son ) poste.
  - d) ( Ont, On ) hésite entre deux mets : le rôti de porc ( ou, où )  
les fèves ( au, aux ) lard.
  - e) Henri aime la vie ( au, aux ) chantier, ( mais, mes ) il s'ennuie  
de ( ces, ses ) amis.
  - f) ( Ce, se ) travail était dangereux ( mais, mes ) il ( ce, se ) sent  
fier de l'avoir accompli.
  
2. Henri a écrit une lettre à sa famille. Il a fait une faute à chaque  
ligne où un point apparaît.  
Souligne ces 14 fautes et corrige-les.

---

Quévillon, 12 février 1949.

- Je suis arriver au chantier \_\_\_\_\_
- depuis déjà un moi. Le voyage \_\_\_\_\_
- en train a été long; arrivés a la \_\_\_\_\_
- gare, personne ne nous attendaient. \_\_\_\_\_
- Nous avons dont marché dans le \_\_\_\_\_  
bois en pleine nuit. J'ai eu
- très peur. J'entendais hurlé les \_\_\_\_\_
- loups derrière moi. Heureusement \_\_\_\_\_
- que nous étions plusieurs. \_\_\_\_\_
- Ici, les journées passe vite. Je \_\_\_\_\_
- peu bûcher deux cordes de *pitoune* \_\_\_\_\_
- par jour. Si tou va bien, j'aurai \_\_\_\_\_
- assé d'argent pour me marier à l'été. \_\_\_\_\_
- Je conte revenir chez nous pour Pâques. \_\_\_\_\_
- Salutations à ma bien-aimé. \_\_\_\_\_

Henri.

3. Former un adjectif qualificatif avec les noms suivants.

hiver	_____	neige	_____
glace	_____	terre	_____
clarté	_____	nature	_____
industrie	_____	forêt	_____

4. Trouver des mots qui commencent par :

cha	_____	_____	_____
cou	_____	_____	_____
fou	_____	_____	_____
jou	_____	_____	_____
gou	_____	_____	_____
mal	_____	_____	_____
par	_____	_____	_____
che	_____	_____	_____

5. Remplacer chaque lettre par celle qui suit dans l'alphabet pour découvrir la phrase cachée.

K d r   a t b g d t w   r n m s   c d u d m t r   c d r   n o d q z s  
d t q r   e n q d r s h d q r .

---

---

### Calculons ...

1. Le bouillon d'oignon faisait partie de la trousse naturelle de premiers soins dans les camps de bûcherons. Pour soigner un adulte de la grippe, il faut 240 ml de bouillon, 4 fois par jour.

Si cinq (5) hommes sont malades au camp, quelle quantité le cuisinier doit-il préparer pour les soigner pendant 10 jours ?

Exprimer votre réponse en litres.

---

2. Calculer les écarts de température entre

a)  $18^{\circ}$  et  $4^{\circ}$  \_\_\_\_\_ e)  $-3^{\circ}$  et  $-12^{\circ}$  \_\_\_\_\_

b)  $13^{\circ}$  et  $-6^{\circ}$  \_\_\_\_\_ f)  $5^{\circ}$  et  $21^{\circ}$  \_\_\_\_\_

c)  $0^{\circ}$  et  $-9^{\circ}$  \_\_\_\_\_ g)  $5^{\circ}$  et  $-15^{\circ}$  \_\_\_\_\_

d)  $-8^{\circ}$  et  $7^{\circ}$  \_\_\_\_\_ h)  $-13^{\circ}$  et  $-22^{\circ}$  \_\_\_\_\_

3 a) Le travail au chantier débutait vers 7 h 15 le matin et se terminait vers 16 heures le soir. Quelle était la durée de la journée de travail ?

---

b) Convertir votre réponse en minutes.

---

4.a) Si un bûcheron coupait en moyenne 2 cordes de sapin et d'épinette par jour et qu'il travaillait 6 jours par semaine pendant 25 semaines. Combien de cordes de bois bûchait-il pendant son séjour ?

---

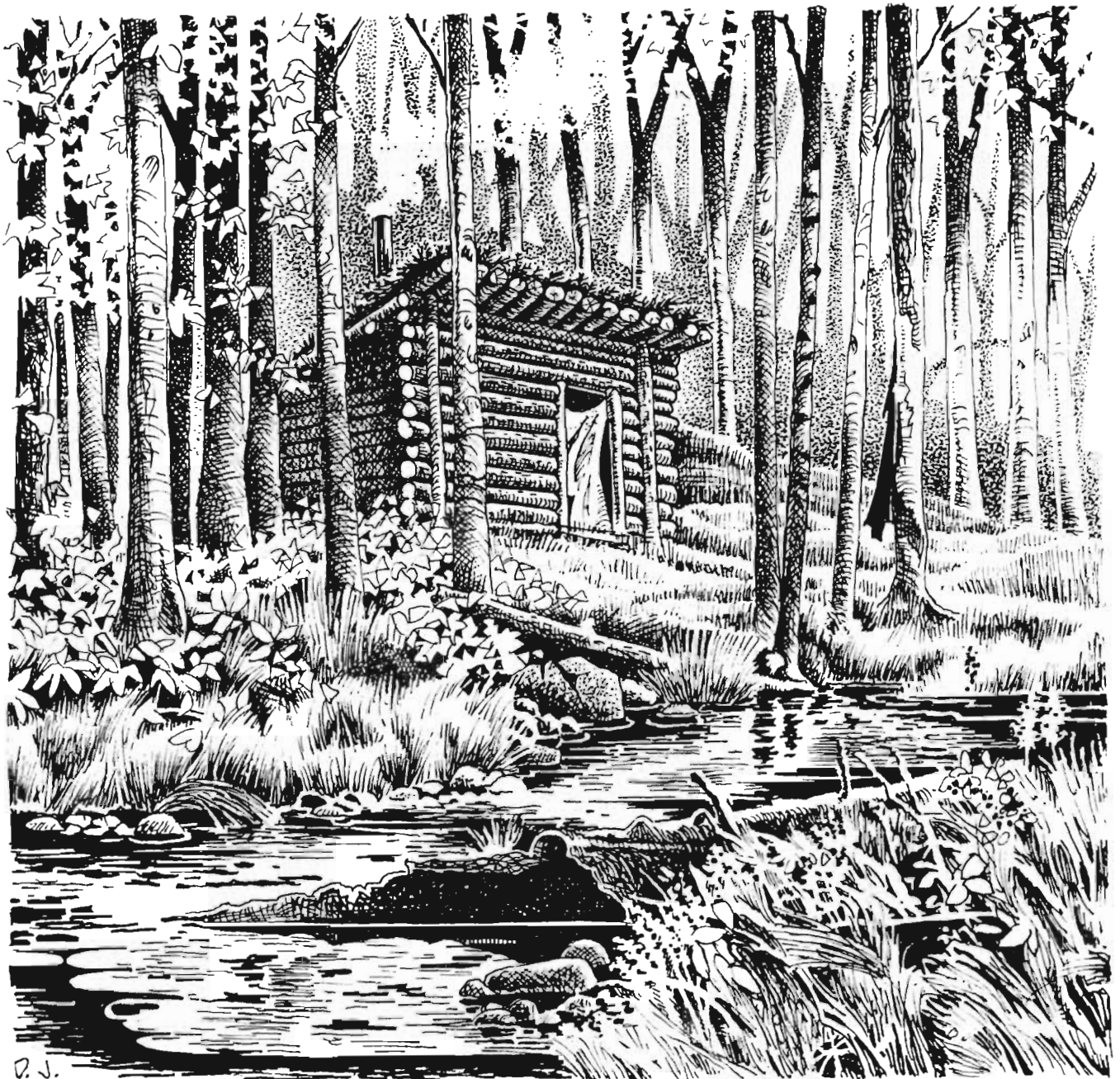
---

b) Si la compagnie Price devait faire couper 7500 cordes de bois dans une saison. Combien de travailleurs devait-elle engager ?

---

---

# LA CÔTE DES SAUVAGES





---

## LA CÔTE DES SAUVAGES

*Qui ne connaît pas la fameuse côte située dans le rang 6 à Saint-Pamphile, celle où jeunes et moins jeunes s'en donnent à cœur joie dans des glissades époustouflantes et que l'on appelle depuis toujours la Côte des Sauvages? Mais, quelle est l'origine de son nom?*

En 1918, ma famille quitte Saint-Onésime pour venir s'installer à Saint-Pamphile sur une terre au rang des Gagnon. La majeure partie de notre propriété est boisée. Petit à petit, mon père agrandit la section cultivable en bûchant des parcelles de forêt. À cette époque, il fallait plusieurs mois, voire plusieurs années, pour défricher un lot en entier.

Un matin de mai 1926, papa se rendant évaluer sa coupe de bois, aperçoit un camp dressé au bout de sa propriété, aux abords de la rivière des Gagnon. Cette cabane rudimentaire abrite un couple indien. En le voyant arriver, un homme et une femme plutôt intrigués sortent de leur abri. Ils s'adressent à leur visiteur en anglais. Heureusement, mon père les comprend; il a travaillé aux Etats-Unis durant quelques années auparavant. Il informe les deux nomades qu'il est le propriétaire de ce lopin de terre. En retour, il apprend que les deux Sauvages (c'est ainsi que l'on désignait tous les Indiens à cette époque) s'étaient installés à cet endroit sans savoir si ce terrain avait ou non un propriétaire.

Ils expliquent y avoir découvert une petite réserve de frênes, exactement l'essence de bois dont ils avaient besoin pour fabriquer des paniers tressés. Mon père leur accorde le droit de continuer leur travail sur place. Le couple autochtone apprécie grandement son hospitalité: «Venez nous voir souvent, on vous récompensera».

Pendant deux ans, ils ont fabriqué des paniers tressés. Leurs œuvres achevées, les deux artisans *sortaient au village* pour aller les vendre au magasin général ou encore les offrir aux gens du *faubourg* en passant de porte en porte. Vient un temps où ils sont suffisamment connus pour que certains se rendent directement au pied de la côte des Sauvages se procurer de jolis paniers en frêne. À chacune de ses visites au célèbre couple, mon père avait droit à un de ces paniers; c'était la récompense promise lors de la première rencontre.

Puis, au printemps 1928, n'ayant plus la matière première nécessaire, les deux Sauvages sont allés installer leur campement plus à l'ouest chez Alfred Caron, pour finalement, après quelques années, repartir comme ils étaient venus, sans que personne ne sache d'où ils venaient et eux, sans savoir que la côte du rang 6 portera dorénavant un nom rappelant leur passage dans notre coin de patrie.

---

**Avez-vous bien compris?**

1. Pourquoi le propriétaire du boisé comprenait-il si bien l'anglais?

\_\_\_\_\_

2.a) Quelle sorte de bois était utilisée pour confectionner les paniers tressés? \_\_\_\_\_

b) À quelle famille d'arbres appartient-il? \_\_\_\_\_

c) Nommer deux feuillus: \_\_\_\_\_

d) Nommer trois conifères: \_\_\_\_\_

3. Pour quelle raison le couple indien est-il reparti de la Côte des Sauvages? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

---

4. Relever les mots ou expressions du texte qui désignent le couple indien. (6)

---

---

---

5. Comment le couple autochtone a-t-il démontré son appréciation au propriétaire du boisé? \_\_\_\_\_

---

---

6. Vrai ou Faux :

a) Le colon a travaillé aux Etats-Unis dans les années 30. \_\_\_\_\_

b) Les paniers tressés étaient vendus au magasin général seulement. \_\_\_\_\_

c) Le propriétaire et le couple indien communiquaient en français. \_\_\_\_\_

---

### Un peu de grammaire ...

1. Remettre en ordre les phrases suivantes :

- couple, Cette, rudimentaire, abrite, cabane, un, indien.

---

---

- partie, boisée. propriété, La, de, est, majeure, notre,

---

---

- leur, anglais. s'adressent, à, visiteur, Ils, en, \_\_\_\_\_

---

2. Choisir parmi les mots suivants celui qui veut dire:

Parcelle	Faubourg	Patrie	Nomade
Terrain	Intrigué	Rudimentaire	

- a) Une petite partie de terrain \_\_\_\_\_
- b) Qui est limité à l'essentiel \_\_\_\_\_
- c) Excité par la curiosité \_\_\_\_\_
- d) Qui n'a pas d'habitation fixe \_\_\_\_\_
- e) Pays d'origine de quelqu'un \_\_\_\_\_

3. Placer les mots suivants par ordre alphabétique.

côte	abords	rang	rivière
forêt	couple	anglais	frêne
autochtone	hospitalité	homme	récompense
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

4. Changer une lettre pour former un mot nouveau.

lopin \_\_\_\_\_ lot \_\_\_\_\_ coin \_\_\_\_\_

rang \_\_\_\_\_ matin \_\_\_\_\_ terre \_\_\_\_\_

frêne \_\_\_\_\_ coupe \_\_\_\_\_ père \_\_\_\_\_

mois \_\_\_\_\_ bout \_\_\_\_\_ bois \_\_\_\_\_

5. a) À partir de quel adjectif ont été formés les adverbes suivants?

heureusement \_\_\_\_\_

grandement \_\_\_\_\_

suffisamment \_\_\_\_\_

directement \_\_\_\_\_

b) Former un adverbe à partir des adjectifs suivants :

rapide \_\_\_\_\_ long \_\_\_\_\_ copieux \_\_\_\_\_

vif \_\_\_\_\_ simple \_\_\_\_\_ nouveau \_\_\_\_\_

---

6. Composer une courte phrase avec chacun des mots suivants :

lopin \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

propriété \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

époque \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

hospitalité \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

apprécier \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

7. Séparer d'un trait les syllabes de chaque mot.

origine            propriétaire            autochtone            nécessaire

famille            lot            hospitalité            panier

cultivable            récompensera            directement            camp



---

### Calculons ...

1. Combien de mois le couple indien est-il resté sur la même propriété aux abords de la Rivière des Gagnon?  
\_\_\_\_\_
  
2. L'auteur avait deux ans lorsque sa famille a quitté Saint-Onésime pour s'installer à Saint-Pamphile. Quel âge a-t-il aujourd'hui?  
\_\_\_\_\_
  
- 3.a) Dans **1926**, quel chiffre occupe la position  
des unités \_\_\_\_\_ des dizaines \_\_\_\_\_ des centaines \_\_\_\_\_
- b) Placer ces mêmes chiffres dans un ordre différent pour former:  
le nombre le plus grand \_\_\_\_\_  
le nombre le plus petit \_\_\_\_\_

4. Écrire les nombres suivants en chiffres :

Deux mille deux \_\_\_\_\_

Mille cinq cent quatre-vingt-douze \_\_\_\_\_

Mille quatre-vingt-quinze \_\_\_\_\_

Deux millions vingt mille vingt \_\_\_\_\_

5. a) Si les artisans indiens ont fabriqué 15 paniers par semaine  
combien en ont-ils fabriqués:

pendant un mois? \_\_\_\_\_

pendant un an? \_\_\_\_\_

pendant deux ans? \_\_\_\_\_

b) En supposant qu'ils les vendaient 0,35\$ du panier, quel était  
leur salaire:

hebdomadaire? \_\_\_\_\_

mensuel? \_\_\_\_\_

annuel? \_\_\_\_\_

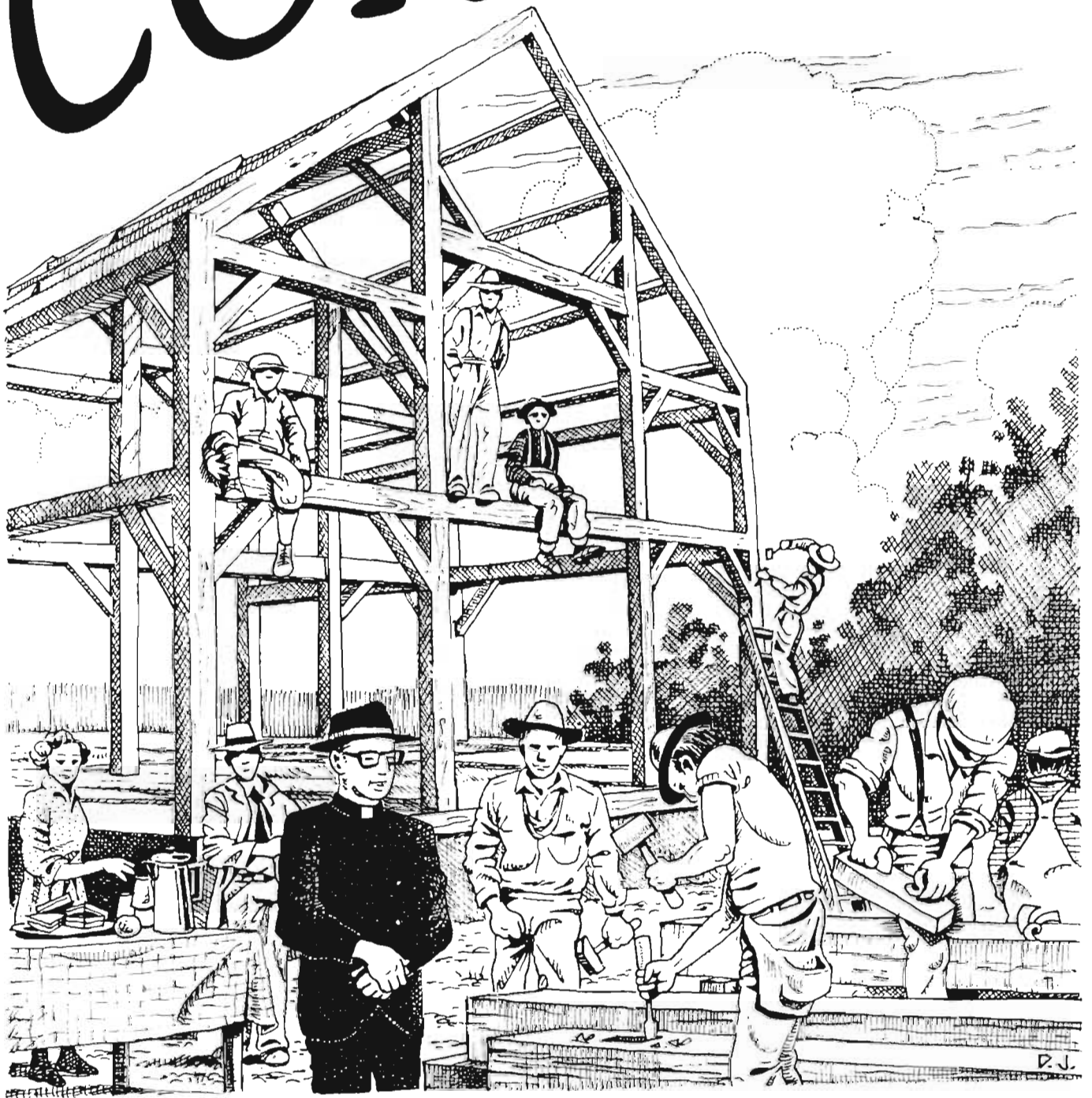
6. Il fallait plusieurs années pour défricher un lot en entier.

Si le colon défrichait le  $\frac{1}{5}$  du terrain boisé à chaque année  
combien d'années mettrait-il à défricher le lot en entier?

---

---

# LES CORVÉES



## LES CORVÉES

L'esprit d'entraide est une caractéristique qui fait la renommée de la petite communauté paroissiale de Sainte-Félicité. Dommage que ce soit souvent lors de tragédies qu'on ait eu à le démontrer.

Le 5 juillet 1949, notre église paroissiale, construite depuis un peu plus d'un an, est la proie des flammes. Toutes ces heures de travail et d'efforts envolées en fumée! Douze jours après le sinistre, en assemblée spéciale, les paroissiens entérinent la décision du conseil de Fabrique de reconstruire.

Sous la direction du curé Dumais, une cinquantaine d'hommes se mettent à l'œuvre. Chacun faisant appel à son expérience ou à un talent naturel, s'applique à rebâtir la Maison de Dieu. Que d'heures de bénévolat! Pendant que les hommes s'affairent à la construction, les femmes cuisinent en équipe pour leur servir les repas sur le site même du chantier. Touchés par la générosité dont la population de Sainte-Félicité fait preuve, les industriels et hommes d'affaires des localités avoisinantes n'hésitent pas à apporter leur contribution en fournissant à très bas prix, et parfois même gratuitement, des matériaux essentiels.

Le 19 mars 1976, un autre malheur vient frapper la petite localité: l'incendie de l'école centrale. Encore une fois, la générosité et le dynamisme des citoyens ont fait leurs preuves. Plusieurs travailleurs ont donné de leur temps pour la reconstruction de la nouvelle école, appuyés par une équipe féminine qui a, une fois de plus, mis ses talents au service des autres pour préparer repas et collations aux ouvriers bénévoles.

Le 14 septembre 1991, un drame terrible vient, une fois de plus, semer la consternation parmi la population de Sainte-Félicité. Un autre incendie, avec quatre pertes de vie par électrocution, est venu bouleverser la vie de notre paisible village. Encore une fois, la générosité des gens ne s'est pas démentie. La dernière corvée à rassembler les paroissiens fut celle de la reconstruction de l'usine Ripbec détruite par le feu. Ceci démontre bien l'esprit de solidarité qui anime notre petite communauté.

Une catastrophe laisse toujours des marques, mais comme le disait si bien le curé Gagnon: «La courte histoire de la paroisse nous enseigne que, lorsque les gens se serrent les coudes, avec les yeux du cœur, les plus belles réussites sont possibles.»

**Avez-vous bien compris?**

1. Quels sont les événements marquants de Sainte-Félicité qui ont fait appel à la générosité des paroissiens?

---

---

---

---

2. Quelle caractéristique fait la renommée de la petite paroisse?

---

3. Vrai ou faux:

- a) Les paroissiens de Sainte-Félicité ont été privés de leur église pendant un an. \_\_\_\_\_

- b) La reconstruction de l'église s'est faite sous la direction du curé Gagnon. \_\_\_\_\_
- c) Les repas sont servis sur le site même du chantier. \_\_\_\_\_
- d) Les matériaux servant à la reconstruction de l'église ont tous été fournis gratuitement. \_\_\_\_\_
- e) On compte des victimes parmi les tragédies survenues à Sainte-Félicité. \_\_\_\_\_

4. Quelle leçon de vie peut-on retenir de la courte histoire de Sainte-Félicité?

---

---

---



---

### Un peu de grammaire ...

#### 1. Que signifie chaque groupe de mots soulignés?

Choisir dans la colonne de droite le numéro correspondant à la bonne réponse.

- |  |                     |
|--|---------------------|
| a) <u>se serrer les coudes</u> _____                   | 1. Rétabli          |
| b) avoir <u>le cœur sur la main</u> _____              | 2. Muet de surprise |
| c) être accueilli <u>à bras ouverts</u> _____          | 3. Chaleureusement  |
| d) être rapidement <u>sur pied</u> _____               | 4. Rapidement       |
| e) faire quelque chose <u>en un tour de main</u> _____ | 5. Être généreux    |
| f) rester <u>bouche bée</u> _____                      | 6. S'entraider      |

#### 2. Trouver dans le texte quatre noms qui sont les synonymes de **drame**.

---

---

---

3. Écrire **S** entre les mots synonymes et **A** entre les mots antonymes.

nouveau \_\_\_\_\_ récent

solide \_\_\_\_\_ faible

réussite \_\_\_\_\_ échec

joie \_\_\_\_\_ peine

crainte \_\_\_\_\_ peur

laborieux \_\_\_\_\_ difficile

entériner \_\_\_\_\_ appuyer

lent \_\_\_\_\_ rapide

4. Ajouter des adjectifs qualificatifs aux noms suivants:

localité

---

citoyen

---

repas

---

conseil

---

construction

---

5. Rédiger une courte phrase avec le nom, l'adjectif et le verbe de chacune des lignes ci-dessous.

NOMS	ADJECTIFS	VERBES
travailleur	bénévole	bâtir
repas	savoureux	préparer
menuisier	ingénieur	exécuter
drame	malheureux	oublier

---

---

---

---

### Calculons...

1. Les femmes décident de servir un bœuf haché en casserole pour nourrir les 48 hommes qui s'affairent à la construction de l'église.

Compléter le tableau suivant :

Ingrédients	Nombre de portions		
	6	12	48
Beurre	1 c à table		
Bœuf haché	2 1/2 livres		
Oignons hachés	2		
Carottes tranchées	7		
Pommes de terre Tranchées	8		
Tomates en dés	28 onces		
Consommé de bœuf	10 onces		

- 
2. Si la fabrique avait dû payer le repas du midi pour ces travailleurs au coût de 1,25\$ par personne à chaque jour, à 6 jours par semaine pendant un mois. Combien a-t-elle pu épargner en faisant appel à la générosité des cuisinières bénévoles?

---

---

3. a) Si un travailleur en construction gagnait 3,25\$ par jour, quel était son salaire hebdomadaire s'il prenait congé le dimanche?

---

- b) À combien s'élèverait la facture de la Fabrique si 50 hommes ont travaillé pendant un mois?

---

---

---

4. Calculer la durée des tâches suivantes.

a) Les ouvriers commencent à travailler à 7 h 30 le matin et terminent à 18 h 00 le soir.

---

---

b) L'équipe des cuisinières commence à 9 h 00 le matin et termine à 15 h 45.

---

---

c) Le curé supervise les travaux entre 8 h 45 le matin et 18 h 00 le soir.

---

---

# SAUVETAGE SUR LA RIVIERE SAINT-JEAN



## SAUVETAGE SUR LA RIVIÈRE SAINT-JEAN

Comme chaque année, des hommes participaient, en prévision de la débâcle, au démontage du pont forestier de la rivière Saint-Jean dans le Maine. Au printemps, la pression de l'eau emprisonnée fait craquer la croûte de glace de trois mètres d'épaisseur; l'eau s'infiltré dans les fentes et des glaces d'une demi-tonne jaillissent de toutes parts détruisant tout sur leur passage y compris le pont de bois.

Ce 2 avril 1986; il était midi. Au volant d'un chariot élévateur, Pamphile Leclerc enlevait les poutrelles d'acier tandis que Raymond Bourgault démontait l'un des piliers en bois qui soutenaient le pont. Soudain, la glace se souleva, comme si une écluse géante venait d'être ouverte. Donat Pelletier sentit le pont trembler sous ses pieds. Un craquement retentit, suivi d'une série de détonations. «Le pont s'en va!» hurla Donat en se précipitant vers la berge. Sous les yeux horrifiés de Étienne Avoine et de Donat Pelletier, les lourdes poutrelles oscillèrent, dans un fracas assourdissant, les planches furent projetées dans les airs et les piliers, arrachés de leur fondation en béton. En moins d'une minute, le pont avait disparu et avec lui messieurs Leclerc et Bourgault. Pamphile et son chariot élévateur avaient été engloutis sur-le-champ tandis que Raymond s'agrippait de toutes ses forces à un des piliers au-dessus d'un tourbillon d'eau et de glace, à soixante mètres en aval.



Rejoint par radio, leur patron, Denis Blanchet se rendit sur place accompagné de Guy Bernier et de Réjean Miville. On utilisera une embarcation en aluminium pour braver les eaux glaciales. L'opération comportait beaucoup de risques. L'épave sur laquelle se tenait le naufragé pouvait se retourner à tout moment. Le barrage de glace pouvait céder sous les mouvements incessants de la rivière déchaînée.

Les sauveteurs n'avaient pas une minute à perdre. Vêtus de gilets de sauvetage, les quatre hommes se mirent à courir sur la glace instable en poussant le canot. Ils n'entendaient que le choc métallique du bateau sur la glace et leur propre respiration. Sur une trentaine de mètres, ils parvinrent à éviter les remous au milieu des morceaux de glace à la dérive.

À mi-chemin, tous étaient épuisés. À peine venaient-ils de s'appuyer sur l'embarcation pour reprendre leur souffle, qu'ils ressentirent une violente secousse; un grondement sourd se fit entendre. Les pires craintes se réalisaient: l'embâcle commençait à céder. Les quatre valeureux empoignèrent de nouveau le bateau et reprirent leur course.

Désespéré, Raymond, hissé au sommet du pilier, sentant la glace s'enfoncer, hurla: «Ça va lâcher!» Avec un regain d'énergie, ils foncèrent en pataugeant sur la glace recouverte de neige mêlée d'eau. Les glaces entassées au cœur de l'embâcle continuaient d'émettre des craquements sinistres.

Les sauveteurs étaient tout près du but. Ayant amené l'embarcation à la base du pilier, un des hommes de dressa de toute sa taille pour aider Raymond Bourgault à descendre.

Ce succès fit oublier leur fatigue aux quatre braves, mais ils savaient que le plus dur restait à faire. La terre la plus proche était une pointe de la rive opposée. Sans dire un mot, ils se remirent à tirer le bateau. À trois mètres de leur but, Blanchet, Pelletier et Bernier s'enfoncèrent jusqu'à la poitrine dans un épais mélange de neige, d'eau et de glace pulvérisée. Tous trois s'accrochèrent au bateau, incapables de faire un geste. Miville plongea à son tour dans cette boue glacée et, rassemblant ses dernières forces, tira seul l'embarcation jusqu'à la rive. À peine touchait-il terre qu'une détonation monstrueuse retentit. L'embâcle venait de céder. Le pilier où Raymond s'accrochait un instant auparavant surgit des flots déchaînés avant de se retourner et de disparaître.

Raymond s'effondra sur le sol, incapable de maîtriser ses tremblements. Ses sauveteurs l'entouraient, épuisés et trempés jusqu'aux os. «Pourquoi avoir risqué votre peau?» leur demanda-t-il enfin. «Parce qu'on devait le faire!» de répondre Denis Blanchet. Les quatre hommes échangèrent un sourire. Aucune explication n'était nécessaire.

Monsieur Bourgault fut soigné dans un centre médical pour choc, engelures et déchirures musculaires. Le corps de Pamphile Leclerc a été retrouvé deux mois plus tard, au Nouveau-Brunswick, à deux cents kilomètres en aval. Les courageux sauveteurs ont reçu la médaille Carnegie pour acte de bravoure exceptionnel et la médaille du civisme du ministère de la Justice du Québec.

Extrait et adapté du reportage de Sheldon Kelly

*(Sélection Reader's Digest, février 1992)*

**Avez-vous bien compris?**

1. Pourquoi le pont de la rivière Saint-Jean était-il démonté à chaque printemps?

---

2. Quel type d'embarcation a été utilisée pour récupérer le naufragé?

---

3. Vrai ou faux

a) M. Raymond Bourgault était le chauffeur du chariot élévateur.

( )

b) M. Leclerc a réussi à s'agripper de toutes ses forces à l'un des piliers qui soutenaient le pont.

( )

c) Les quatre hommes étaient vêtus de gilets de sauvetage.

( )

---

d) Les sauveteurs ont réussi à ramener le rescapé sur la rive  
avant que l'embâcle ne cède. ( )

e) M. Bourgault fut soigné dans un centre médical pour choc,  
engelures et fractures. ( )

4. Lequel parmi les quatre sauveteurs a permis, grâce à son  
courage, que cette tragédie fasse moins de victimes?

---

5. Comment les sauveteurs ont-ils été récompensés pour leur acte  
de bravoure?

---

---

---

### Un peu de grammaire...

1. Écrire le bon mot sous la définition.

débâcle	épave	flot
berge	dérive	détonation
aval	embâcle	civisme

a) Bord relevé d'un cours d'eau, rive.

\_\_\_\_\_

b) Objet abandonné en mer ou rejeté sur le rivage.

\_\_\_\_\_

c) Amoncellement de glaces qui obstruent un cours d'eau.

\_\_\_\_\_

d) Attitude d'un citoyen responsable.

\_\_\_\_\_

e) Rupture des glaces qui sont emportées par le courant, au printemps.

\_\_\_\_\_

f) Côté vers lequel descend un cours d'eau.

\_\_\_\_\_

---

g) Se dit de quelque chose qui est entraîné au gré du courant et des vents.

\_\_\_\_\_

h) Grande quantité de matière liquide qui s'écoule.

\_\_\_\_\_

i) Bruit violent provoqué par une explosion.

\_\_\_\_\_

2. Écrire N.M. ou N.F. selon le genre du nom.

acte \_\_\_\_\_

eau \_\_\_\_\_

bravoure \_\_\_\_\_

embâcle \_\_\_\_\_

aval \_\_\_\_\_

embarcation \_\_\_\_\_

engelure \_\_\_\_\_

épave \_\_\_\_\_

explication \_\_\_\_\_

opération \_\_\_\_\_

épaisseur \_\_\_\_\_

air \_\_\_\_\_





4. Souligner les verbes dans les phrases suivantes et dire si c'est un verbe d'état ou d'action en cochant une des colonnes de droite.

Souligner les verbes	Action	État
a) Les sauveteurs étaient tout près du but.		
b) En moins d'une minute, le pont avait disparu.		
c) Ces sauveteurs paraissaient épuisés mais heureux d'être vivants.		
d) Les quatre hommes échangèrent un sourire.		
e) L'embâcle venait de céder.		
f) Cette expérience restera gravée dans leur mémoire.		

5. Trouver dans les phrases le sujet, le verbe et le complément et les classer dans le tableau.

- a) En moins d'une minute, le pont avait disparu.
- b) Donat se précipite vers la berge.
- c) Les sauveteurs n'avaient pas une minute à perdre.

- d) A mi-chemin, tous étaient épuisés.
- e) Ils n'entendaient que leur propre respiration.
- f) L'embâcle commençait à céder.
- g) M. Bourgault fut soigné dans un centre médical.
- h) Les courageux sauveteurs ont reçu des médailles.

<b>Sujet</b>	<b>Verbe</b>	<b>Complément</b>
a)		
b)		
c)		
d)		
e)		
g)		
h)		

## Calculons...

1. Souligner le plus grand nombre.

- |                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| a) 10 040    10 404 | e) 57 770    50 770 |
| b) 15 125    15 215 | f) 24 440    24 044 |
| c) 11 102    11 012 | g) 63 566    66 563 |
| d) 15 075    15 507 | h) 50 096    50 069 |

2. Remplir les espaces par les nombres donnés.

	Mille			Unités			Décimales	
	Centaines	Dizaines	Unités	Centaines	Dizaines	Unités	Dixièmes	Centièmes
a) 4567								
b) 25								
c) 219,5								
d) 13 454,56								
e) 0,8								
f) 689 005								
g) 814,3								
h) 0,55								
i) 902 413								

---

3. Donner la valeur de position de chaque chiffre souligné.

Exemple :  $\underline{2}3,65 = 2 \text{ dizaines ou } 20$

a)  $108,\underline{6}4 = \underline{\hspace{2cm}}$       e)  $\underline{2}00,21 = \underline{\hspace{2cm}}$

b)  $\underline{2}749 = \underline{\hspace{2cm}}$       f)  $13\ 6\underline{1}7 = \underline{\hspace{2cm}}$

c)  $57,\underline{0}1 = \underline{\hspace{2cm}}$       g)  $23,\underline{4}7 = \underline{\hspace{2cm}}$

d)  $\underline{2}5\ 690 = \underline{\hspace{2cm}}$       h)  $\underline{3}45\ 175 = \underline{\hspace{2cm}}$

4. Placer en ordre croissant les nombres décimaux suivants.

a) 11,1    11,17    11,09    11,2    11,5    11,12

---

b) 8,17    8,71    8,23    8,45    8,56    8,65

---

5. Placer en ordre décroissant les nombres décimaux suivants.

a) 182,01    180,10    181,1    180,01    181,01    182,1

---

b) 66,28    66,06    66,03    66,3    66,47    66,8

---

**6. Découvrir le message secret de la page 140.**

- *Arrondir chaque nombre comme on le demande.*
- *Trouver la réponse dans la case-code.*
- *Écrire la lettre correspondante dans le décodeur de message.*

**CASE-CODE**

A	900	b	330	c	800
D	340	e	780	f	660
G	490	h	320	i	840
J	910	k	850	l	880
M	050	n	100	o	700
P	950	q	970	r	600
S	090	t	690	u	280
V	870	w	810	x	450
Y	440	z	310	'	500



# LE P'TIT CANOT



## LE P'TIT CANOT

Le P'tit-Canot était une maison inhabitée où les gens du canton se réunissaient pour s'amuser. Situé sur la côte à Dalbert à la limite de Sainte-Félicité, cet endroit fait partie du folklore de notre patelin. Ce nom fait référence aux «Belles Histoires des Pays-d'en-Haut» quand Séraphin, en voyant Jambe-de-bois et Pit Caribou arriver au village, disait à sa belle Donaldda:«Y s'en vont prendre un coup avec ton beau Alexis au P'tit-Canot».

Tous les dimanches d'été, c'était soir de danse. Cette coutume a débuté vers 1943 pour se continuer jusqu'en 1954. «Le divertissement de la mariée», soirée précédant la noce, était un agréable prétexte à la fête. Il y avait aussi les «Gens des États», en visite chez les Bois, qui en profitaient pour venir *lâcher leur fou* à la campagne.

Les meilleurs musiciens de la région nous ont fait *swingner* au son du violon, de l'accordéon ou de la musique à bouche: les Pelletier de Sainte-Perpétue, les Caron de Sainte-Louise, sans oublier nos incomparables «Royals». À peine éclairés par la lampe à l'huile dans le coin de la pièce, les couples s'en donnaient à cœur joie ne ratant aucun *set carré*.



Entre chaque quadrille, c'était au tour des amateurs de nous divertir avec leurs chansons: des ballades de Paul Brunelle aux refrains de guerre de Rolland Lebrun en passant par les complaintes de Wellie Lamothe ou de Tino Rossi; il y en avait pour tous les goûts. Bien sûr que les chansons à répondre étaient aussi très populaires.

Pour certains taxis, c'était alors l'occasion de *faire la passe*. En venant conduire les *jeunesses*, ils en profitaient pour nous rapporter quelques grosses bières ou une couple de petits *flass de bagosse* achetés chez un *bootlegger* des alentours.

Il va sans dire que Monsieur le Curé n'était pas très en faveur de ces veillées. De dignes Dames-de-Ste-Anne se sont même vu refuser l'absolution pour avoir laissé danser dans leur maison. Notre dévoué Curé Dumais, entre autres, veillant aux bonnes mœurs de ses paroissiens, s'était trouvé une raison valable pour venir surveiller secrètement les fêtards du P'tit-Canot. Malheureusement, son auto s'étant enlisée dans le fossé du voisin, il dut faire appel aux bons samaritains d'en face. Inutile de vous dire qu'il éprouva un certain malaise de se voir ainsi démasqué. Allez deviner le sujet du sermon du dimanche suivant. Tous les bons vivants du P'tit-Canot «se sont fait prêcher» ouvertement. Mais, le soir venu, tout le monde était au rendez-vous, la conscience bien en paix!

«Autres temps, autres mœurs» dit-on. Le P'tit-Canot fait maintenant partie de nos souvenirs. En l'an 2000, on veille devant le téléviseur, le Nintendo ou «l'ordi». Dommage pour la génération montante! Connaîtra-t-elle de ces plaisirs simples que nous procuraient nos rencontres sociales?

Monsieur et Madame Julien Gagnon

---

**Avez-vous bien compris?**

1. D'où vient le nom du P'tit Canot?

---

---

2.a) Quels ont été les meilleurs musiciens de la région?

---

---

b) Nommer les chanteurs les plus populaires de cette époque.

---

---

3. Que signifient les expressions suivantes :

a) Un bon samaritain \_\_\_\_\_

b) Un bon vivant \_\_\_\_\_

c) Autres temps, autres mœurs \_\_\_\_\_

d) Se faire prêcher ouvertement \_\_\_\_\_

---

4. Trouver dans le texte un mot qui a le même sens que :

a) inoccupée

\_\_\_\_\_

b) américains

\_\_\_\_\_

c) mariage

\_\_\_\_\_

d) veillées

\_\_\_\_\_

e) les environs

\_\_\_\_\_

f) homélie

\_\_\_\_\_

g) observer

\_\_\_\_\_

h) tradition

\_\_\_\_\_

5. Quelle phrase de la conclusion exprime la nostalgie des auteurs ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

---

## Un peu de grammaire...

### 1. Charades.

a) Mon premier est la première lettre de l'alphabet \_\_\_\_\_

Mon second est le contraire de rapide \_\_\_\_\_

Mon troisième est une construction en hauteur qu'on  
retrouve à Toronto, Paris, Pise... \_\_\_\_\_

Mon tout signifie les environs \_\_\_\_\_

b) Mon premier désigne une prairie \_\_\_\_\_

Mon second est un adjectif possessif masculin \_\_\_\_\_

Mon tout désigne un texte mis en musique \_\_\_\_\_

c) Mon premier est le verbe partir à la troisième personne  
du singulier du présent de l'indicatif \_\_\_\_\_

Mon second est représenté par le "K" dans un jeu de cartes  
\_\_\_\_\_

Mon troisième est un pronom possessif masculin de la  
troisième personne \_\_\_\_\_

Mon tout désigne les fidèles d'une paroisse \_\_\_\_\_

d) Mon premier est un pronom personnel complément de la  
troisième personne \_\_\_\_\_

Mon second se trouve sur la tête du coq \_\_\_\_\_

Mon troisième est le verbe mentir à la troisième personne  
du présent de l'indicatif \_\_\_\_\_

Mon tout veut dire: d'une manière secrète \_\_\_\_\_

2. Choisir un préfixe parmi les suivants pour modifier le sens du mot donné : **RE, RÉ, DÉ, PRÉ, IN, SUR, MAL.**

_____habité	_____scolaire
_____masqué	_____protéger
_____veiller	_____honnête
_____utile	_____penser
_____heureusement	_____nommer

3. Quel nouveau mot retrouve-t-on en enlevant le préfixe ?

réagir _____	incapable _____
dégel _____	surdoué _____
mécontent _____	importer _____
accumuler _____	exporter _____
démeubler _____	inégal _____

4. Associer par une flèche le mot avec son suffixe et écrire le nouveau mot.

<b>MOT</b>	<b>+</b>	<b>SUFFIXE</b>	<b>= NOUVEAU MOT</b>
végétal		eux	_____
jeune		eur	_____
danse		esse	_____
violon		ment	_____
accordéon		tion	_____
ouverte		ien	_____
musique		iste	_____
feuille		age	_____



---

**Calculons...**

1. À l'épicerie Morneau, Monsieur Gagnon achète pour les fêtards du P'tit Canot, trois caisses de 6 grosses bières au prix de 36\$ et deux *flasse* de *bagosse* pour 9\$.

a) Quel est le montant total de sa facture?

---

---

b) Quel est le coût d'une caisse de bières?

---

---

c) Quel est le coût d'une grosse bière?

---

---

d) Quel est le coût d'un *flasse* de *bagosse*?

---

---

- e) Monsieur Gagnon paie son achat avec un chèque daté du 15 juillet 1943. Compléter le chèque suivant.

Monsieur A. Gagnon 10, Côte à Dalbert Ste-Félicité G0R 4P0	No : _____	Folio : _____
	Date : _____	
Payez à _____ \$ <input type="text"/>		
l'ordre de _____	/ 100 dollars	
Caisse populaire Desjardins des Hautes Terres (L'Islet) Centre de service Ste Félicité G0R 4P0		
⑆076⑆   20313 815   _____	000000 2000   _____	

2. Les veillées au P'tit canot commencent vers 7 h 30.

À partir de cette donnée, exprimer l'heure à l'aide de fractions, puis en heures et en minutes.

*Exemple : dans une heure, il sera 8 h 1/2 ou 8 h 30.*

- a) Dans quinze minutes, il sera \_\_\_\_\_
- b) Dans trois quarts d'heure, il sera \_\_\_\_\_
- c) Il y a un quart d'heure, il était \_\_\_\_\_
- d) Il y a trois quarts d'heure, il était \_\_\_\_\_

## 3. Additionner les heures suivantes

a)  $1 \text{ h } 30 + 2 \text{ h } 15 =$  \_\_\_\_\_

b)  $8 \text{ h } 55 + 4 \text{ h } 10 =$  \_\_\_\_\_

c)  $5 \text{ h } 45 + 3 \text{ h } 30 =$  \_\_\_\_\_

d)  $10 \text{ h } 12 + 6 \text{ h } 32 =$  \_\_\_\_\_

# MA MÈRE



## MA MÈRE

Maman! Que de beaux souvenirs j'ai de cette femme bonne, calme et vaillante qu'était ma mère: c'était une «*Roger Bontemps*». Nous vivions sur une ferme au rang Sept à Saint-Adalbert. Je la revois, assise sur le seuil de la porte de notre petite maison, entourée de ses enfants qui camouflaient leurs petits pieds sous sa longue jupe. Et que dire des délicieuses beurrées de crème qu'elle nous servait le matin!

Un soir, papa s'apprêtait à partir pour Bras-d'Apic, porter des abeilles au train pour Saint-Anselme. Voyant que maman était plutôt mal en point, il lui dit: «Laisse faire *le train* demain matin; je m'en occuperai en revenant.» Mais, dans sa vaillance coutumière, ma mère se rend traire les vaches et, en sortant avec deux chaudières de lait, s'écroule subitement devant l'étable. Assise sur le seuil de l'atelier, j'assiste impuissante à la scène tandis que l'oncle François crie à sa femme de venir l'aider. On la transporte dans la maison. Mon oncle va au village appeler le docteur Gervais de Saint-Paul. Celui-ci arrive en après-midi. En voyant la malade, il rend son diagnostic brutal: «Surveillez-la, elle est finie!» La médecine d'alors était impuissante à traiter les problèmes de glande thyroïde qui ont causé chez elle un goitre, qu'on appelait «la grosse gorge». Et c'est au soir du 5 juillet 1922 que ma douce maman est partie pour un monde meilleur. Je n'avais alors que sept ans.

Dès le lendemain, un crêpe noir à la porte signalait la présence de la défunte aux voisins pendant que, dans le salon familial, son corps reposait sur des madriers recouverts d'un grand drap blanc. Jour et nuit, on marquait les heures de veille par la récitation du chapelet. Au moment du service funèbre, la dépouille fut déposée dans un cercueil. Dans l'église paroissiale habillée de noir, la famille a rendu un dernier hommage à celle que la vie nous a enlevée trop tôt. Son départ m'a causé un tel choc que j'ai été incapable de pleurer malgré ma douleur profonde.

«Faut faire quelque chose. Ces enfants sont trop jeunes pour rester tout seuls». Sur ces paroles d'une tante, ma grand-mère suggère que tante Germaine nous prenne en charge. Sa grande bonté a rendu notre deuil un peu moins pénible. Quatorze mois plus tard, papa se remarie à une dame native de Saint-Cyrille. Cette belle-mère a toujours bien pris soin de nous.

Un père, c'est important.

Une mère, c'est précieux.

Mon adage: «Dans la maison, le père est le *boss*; la mère est la reine.

Madame Marguerite Caron

---

**Avez-vous bien compris ?**

1. A partir du 1<sup>er</sup> paragraphe, quelles sont les qualités attribuées à ma mère? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. On retrouve au début du 2<sup>e</sup> paragraphe deux phrases où le mot "*train*" est utilisé; quels sont les deux sens différents dans lesquels ce mot est employé? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3. Expliquer le sens des mots ou expressions suivantes.

Roger Bontemps: \_\_\_\_\_

Goitre: \_\_\_\_\_

Crêpe noir: \_\_\_\_\_

Adage: \_\_\_\_\_

4. Vrai ou faux :

a) L'auteure était enfant unique. \_\_\_\_\_

b) En 1922, lors d'un décès, le défunt était exposé dans son cercueil à la maison. \_\_\_\_\_

c) Un drap blanc marquait la présence d'un défunt au voisinage. \_\_\_\_\_

5. Selon vous, quels sentiments éprouve l'auteure en pensant à sa mère? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



---

### Un peu de grammaire ...

1. Écrire au singulier les phrases suivantes.

a) Ses enfants camouflaient leurs petits pieds sous sa longue jupe. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b) Des corps reposaient sur des madriers recouverts de grands draps blancs. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

c) Ces enfants sont trop jeunes pour rester seuls. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. Trouver, dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, cinq adjectifs qualificatifs et dire à quels noms ils se rapportent.

\_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_

---

\_\_\_\_\_ :

\_\_\_\_\_ :

3. Relever, dans le 2<sup>e</sup> paragraphe, deux verbes à l'impératif présent.

\_\_\_\_\_

4. Dire à quel temps et à quelle personne sont employés les verbes dans les phrases suivantes.

a) Nous vivions sur une ferme.

\_\_\_\_\_

b) Je m'en occuperai en revenant.

\_\_\_\_\_

c) François crie à sa femme.

\_\_\_\_\_

d) Ces enfants sont partis tout seuls.

\_\_\_\_\_

---

**Calculons...**

1. a) Considérant qu'une chaudière contient 12 litres de lait et que deux chaudières sont remplies à chaque traite, combien de litres de lait seront recueillis dans une semaine?

---

---

- b) Combien de millilitres de lait contient une chaudière?

---

- e) Combien de millilitres de lait sont recueillis dans une semaine?

---

2. Si la distance entre Saint-Paul et Saint-Marcel est de 40kilomètres et qu'un cheval se déplace à une vitesse de 8 kilomètres à l'heure, combien de temps le Docteur Gervais a-t-il pris pour se rendre auprès de la malade ? \_\_\_\_\_

---

3. a) D'après les renseignements contenus dans le texte, quel était

l'âge de l'auteure en: 1922? \_\_\_\_\_

1975? \_\_\_\_\_

2002? \_\_\_\_\_

b) En quel mois et en quelle année le père de l'auteure s'est-il

remarié? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. a) Au moment d'un décès, on veillait le défunt pendant trois

jours et on marquait les heures de veille par la récitation du

chapelet. Combien de chapelets ont été récités?

\_\_\_\_\_

b) Si la récitation du chapelet dure 15 minutes, combien d'heures

ont été consacrées à la prière pendant ces trois jours?

\_\_\_\_\_

UNE



MIRACULÉE!

AUX RÉV. PÈRES RÉDEMPTORISTES  
de Ste-Anne de Beaupré

Nous soussigné curé de la paroisse de St-Marcel, Co. de l'Islet, certifions que Melle M. Germaine Caron de St-Marcel a été guérie, le 26 juillet 1922, d'un mal incurable, la tuberculose à la cheville du pied. La maladie a duré environ 5 ans, s'aggravant d'une année à l'autre au point que la malade a dû se servir de deux béquilles pendant trois ans. Depuis le 26 juillet 1922, elle a quitté complètement ses béquilles pour ne plus les reprendre; aujourd'hui elle marche très bien. Nous avons le bonheur de constater, après un an, qu'elle est parfaitement guérie. Guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Prière de publier cette guérison dans les *Annales de sainte Anne*.

Votre tout dévoué en N.-S.

HENRI TREMBLAY, CURÉ.  
St-Marcel, Co. de l'Islet.



## UNE MIRACULÉE

*Née en 1903 à Saint-Marcel, madame Cyrille St-Hilaire, Germaine Caron de son nom de fille, a été reconnue guérie miraculeusement par la Bonne Sainte Anne le 26 juillet 1922, après 5 ans d'une tuberculose des os à une cheville. Cette guérison a été attestée par le curé de la paroisse l'abbé Henri Tremblay et publiée dans les Annales de Sainte-Anne par les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré.*

En finissant mes études au rang Sept ici à Saint-Marcel, je ne suis pas allée à l'école du village; mes parents préférant que j'aie à Sainte-Apolline, là où enseignait ma sœur Marie-Louise. Je devais faire le trajet à pied deux fois par semaine. Mais voilà qu'un mal inquiétant à la cheville m'oblige à abandonner mes études. Sur recommandation du médecin, je suis hospitalisée à Sherbrooke où un spécialiste a diagnostiqué une tuberculose des os. Après un an de soins infructueux, ma jambe très faible et la plaie toujours présente, j'ai dû marcher avec des béquilles durant les trois années suivantes. Seules ma foi et ma grande confiance en la bonne Sainte Anne m'ont donné le courage de tenir bon durant ces années de souffrance. Pas une journée ne passait sans que je ne l'implore. Le 26 juillet 1922, ma prière est exaucée. Plus besoin de béquilles! Je peux marcher sur mes deux jambes! Un vrai miracle! Merci bonne Sainte Anne! Adieu béquilles! Une guérison aussi subite ne peut tenir que du miracle. J'en suis convaincue.

Pour en témoigner, j'apporte mes béquilles à l'église de Saint-Marcel où elles sont encore, d'ailleurs. Les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré ont fait les démarches pour vérifier mon cas et ils n'ont pu que confirmer que notre sainte patronne avait bel et bien exaucé mes prières.

Quand à 27 ans, j'épouse Cyrille St-Hilaire, ma cheville me fait de nouveau souffrir. Quatre ans et demi plus tard, n'ayant toujours pas d'enfants, nous décidons d'adopter une petite fille. Quand enfin je me retrouve enceinte de mon premier enfant, la douleur s'accroît et une vilaine plaie qui coule sans raison m'oblige à me déplacer le genou appuyé sur une chaise. Les médecins impuissants devant mon problème parlent de me couper la jambe. Mon mari se refusant catégoriquement à cette alternative, propose de faire appel à un certain monsieur Lessard de la Beauce. «Ça ne peut toujours pas être pire que c'est là», dit-il. Reconnu pour ses dons de guérisseur, celui-ci nous informe: «Je suis capable de vous guérir, si vous faites ce que je vous dis. Suivez mes conseils et vous ferez la procession de la Fête-Dieu sur vos deux jambes.



Voici la consigne: mettez une couenne de lard sur votre cheville. Quand elle sera bien sèche, enlevez-la et remplacez-la par une peau d'anguille. Ça durcira et ça fera comme un plâtre. Quand vous enlèverez ce pansement votre jambe aura retrouvé la santé.» Il faut dire que pendant ce traitement je n'ai jamais cessé de prier celle en qui j'avais le plus confiance: la bonne Sainte Anne.

Une fois le cataplasme enlevé, le bobo a *abouti* et s'est cicatrisé. Bien que des traces de ma tuberculose soient encore visibles, je suis heureuse de la décision qu'on a prise puisque, à quatre-vingt-dix-huit ans, je marche encore sur mes deux jambes. Depuis, j'ai toujours été fidèle à prouver ma reconnaissance à la Bonne Sainte Anne en récitant mon rosaire tous les jours.

Madame Germaine Caron St-Hilaire

**Avez-vous bien compris?**

1. Pourquoi Madame Germaine n'a-t-elle pas fréquenté l'école du village? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. Quelles sont les valeurs qui ont permis à l'auteure de surmonter ses années de souffrance? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. Quels sont les moyens utilisés par l'auteure pour se déplacer pendant sa maladie? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

4. D'après le texte, quelles sont les démarches qui doivent être entreprises pour vérifier l'authenticité d'un miracle? \_\_\_\_\_

---

---

5. a) Pourquoi Monsieur St-Hilaire a-t-il eu recours à un guérisseur pour soigner son épouse? \_\_\_\_\_

---

b) Cette décision a-t-elle été bénéfique? \_\_\_\_\_

---

---

### Un peu de grammaire ...

1. Écrire au pluriel les phrases suivantes.

a) Cette guérison a été attestée par le curé de la paroisse.

---

b) Je ne suis pas allée à l'école.

---

c) Ma cheville me fait de nouveau souffrir.

---

2. Remplacer les sujets par un pronom personnel.

a) Mon mari refuse cette alternative.

---

b) Les Pères Rédemptoristes ont fait des démarches.

---

c) Marie-Louise enseignait à l'école de Sainte-Apolline.

---

---

3. À quel groupe appartiennent les verbes soulignés?

a) En finissant mes études... \_\_\_\_\_

b) Je suis hospitalisée à Sherbrooke \_\_\_\_\_

c) Je peux marcher sur mes deux jambes \_\_\_\_\_

d) Je suis capable de vous guérir \_\_\_\_\_

e) Suivez mes conseils \_\_\_\_\_

f) Mettez une couenne de lard \_\_\_\_\_

4. À l'aide du dictionnaire, trouver la définition des mots suivants.

cataplasme: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

procession: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

tuberculose: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

alternative: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5. Dans quel groupe d'âge se situent les personnes suivantes ?

a) un quinquagénaire : \_\_\_\_\_

b) un octogénaire : \_\_\_\_\_

c) un septuagénaire : \_\_\_\_\_

d) un sexagénaire : \_\_\_\_\_

**Calculons...**

1. Sachant que la distance entre Saint-Marcel et Sainte -Apolline est de 15 kilomètres, quelle distance a parcourue l'auteure pour se rendre à l'école?

a) dans une semaine \_\_\_\_\_

b) dans un mois \_\_\_\_\_

c) dans une année scolaire \_\_\_\_\_

2. Convertir en mètres les distances trouvées au numéro 1.

a) \_\_\_\_\_

b) \_\_\_\_\_

c) \_\_\_\_\_

3. En vous aidant du tableau suivant, compléter les équivalences.

km	hm	dam	m	dm	cm	mm
				1	2	

*Exemple: 12 cm = 120 mm*  
*= 1,2 dm*  
*= 0,12 m*

a) 1250 m = \_\_\_\_\_ km

b) 6 dm = \_\_\_\_\_ mm

c) 1,6 km = \_\_\_\_\_ m

d) 350 cm = \_\_\_\_\_ m

e) 800 mm = \_\_\_\_\_ dm



4. Faire correspondre les mesures équivalentes.

- |           |            |
|-----------|------------|
| a) 7,5 mm | 1. 8 mm    |
| b) 3 km   | 2. 0,085 m |
| c) 0,8 cm | 3. 9,01cm  |
| d) 8,5 cm | 4. 8,5 dm  |
| e) 90,1mm | 5. 0,75 cm |
| f) 85 cm  | 6. 3000 m  |

5. Placer les bons symboles (  $>$ ,  $<$ ,  $=$  ) entre les quantités comparées.

- a) 150 cm \_\_\_\_\_ 2 m
- b) 75 cm \_\_\_\_\_ 0,75 m
- c) 4,4 km \_\_\_\_\_ 4040 m
- d) 1,85 m \_\_\_\_\_ 190 cm
- e) 3 km \_\_\_\_\_ 3000 m

---

## LEXIQUE

\*\*\*\*\*

**Aboutir:** laisser écouler du pus.

**Aiguillage:** appareil permettant les changements de voies.

**Avoir la tête dure:** ne rien comprendre ou ne rien vouloir comprendre.

**Bagosse:** alcool de fabrication domestique.

**Baloné:** charcuterie, saucisson de Bologne.

**Bécosse:** petit abri en retrait où les bûcherons allaient faire leurs besoins.

**Bed:** terme anglais désignant un lit.

**Bibite:** mot utilisé par les enfants pour désigner les insectes; ici, il désigne les poux.

**Block:** système d'empilement où un tronc d'arbre, placé en pente sur le côté d'une pile, permet de rouler les billots sur le dessus.

**Bobsleigh:** traîneau destiné au transport du bois.

**Bootlegger:** fabricant ou vendeur d'alcool de contrebande.

**Borlot:** carriole.

**Boss:** chef.

**Bûcheux:** bûcheron.

**Caleçon à panneaux:** sous-vêtement en laine avec une ouverture à l'arrière.

**Chars:** autre nom pour désigner le train.

**Chemin de rallage:** sentier fait de neige nivelée.

**Chiard:** mets composé de pommes de terre et de lard salé.

**Code scolaire:** brochure contenant tout ce qu'un professeur devait observer pour bien gérer sa classe.

**Cookroom:** salle à manger, dans un camp de bûcheron.

**Dégréoyer:** déshabiller.

**Dormant:** pièce de bois sous les rails.

**Drave:** transport du bois par flottage sur les cours d'eau.

**Effets personnels:** vêtements et articles de toilette.

**Étoffe du pays:** lainage feutré et foulé.

**Étoupe:** fibres de mousse récoltées en forêt.

**Faire la passe:** tirer profit de.

**Faire le train:** traire les vaches, récurer et soigner les animaux.

**Faubourg:** village.

**Flass:** contenant de boisson forte.

**Fly stop:** petits drapeaux rouges signalant les arrêts au train.

**Jeunesses (les):** jeunes adultes.

**Lâcher leur fou:** s'amuser sans contrainte.

**Laiterie:** dépendance rattachée à la maison, pour le rangement.

**Mangeaille:** nourriture.

**Parages:** les environs.

**Patche:** parcelle de terrain à défricher.

**Peanuts:** arachides.

**Pitoune:** bûche longue de quatre pieds.

**Plan (faire un):** jouer un tour ou dire des drôleries.

**Programme (regarder un):** une émission de télévision.

**Roger Bontemps:** personnage fictif qui incarne la douceur.

**Set carré:** danse exécutée par quatre couples de danseurs.

**Showboy:** aide-cuisinier dans un camp.

**Snow:** véhicule monté sur chenilles pour circuler sur la neige.

**Sortir au village:** faire une sortie.

**Swingner:** faire tourner son partenaire sur une musique rythmée.

**Trimer:** travailler fort.

**Truie:** poêle fait à partir d'un baril de métal.